



HAL
open science

Livret guide du visiteur au jardin Thuret

Georges Poirault

► **To cite this version:**

Georges Poirault. Livret guide du visiteur au jardin Thuret. Georges Poirault. F. Robaudy, 1931.
hal-04183814

HAL Id: hal-04183814

<https://hal.inrae.fr/hal-04183814>

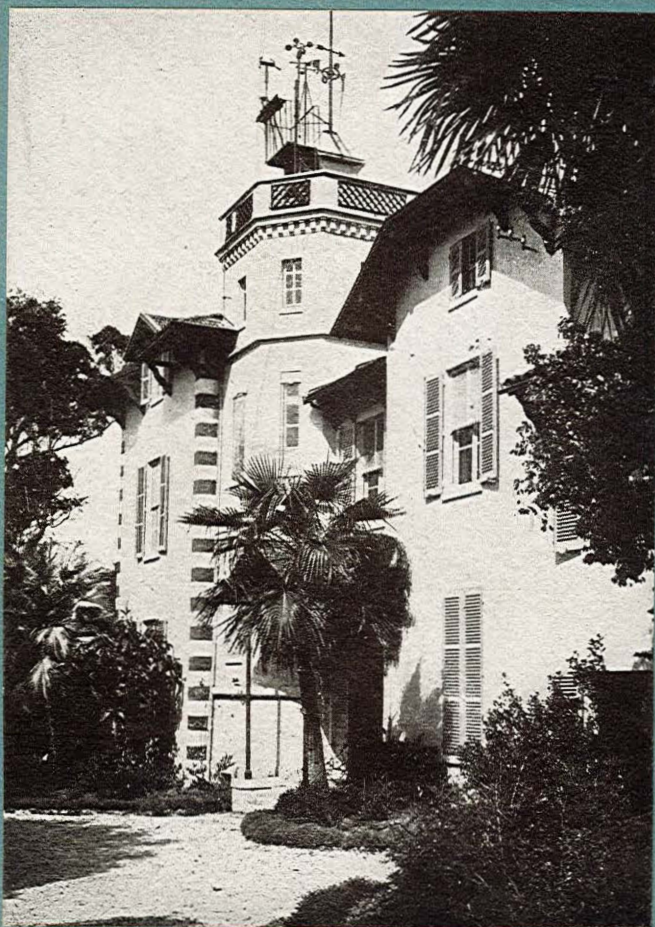
Submitted on 21 Aug 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

INSTITUT DE RECHERCHES AGRONOMIQUES



**LIVRET-GUIDE
DU VISITEUR AU
JARDIN THURET**

MINISTÈRE de l'AGRICULTURE
INSTITUT de RECHERCHES AGRONOMIQUES
CENTRE de RECHERCHES AGRONOMIQUES
DE PROVENCE
(Villa Thuret ANTIBES)



LIVRET GUIDE

DU VISITEUR

AU JARDIN THURET



par

Georges POIRAULT

DIRECTEUR HONORAIRE
DU CENTRE DE RECHERCHES AGRONOMIQUES DE PROVENCE
CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE D'AGRICULTURE
DE FRANCE



en Vente au Jardin Thuret
Boulevard du Cap
ANTIBES

F. Robaudy
— Cannes —



JARDIN DE LA VILLA THURET



JARDIN DE LA VILLA THURET

La Villa Thuret qui dépend actuellement du Ministère de l'Agriculture (Institut des Recherches Agronomiques), a été, à l'origine, la propriété de Gustave Adolphe Thuret (1817-1875) qui y a poursuivi, en collaboration avec le Dr Edouard Bornet (1828-1911), des travaux sur les algues d'une exceptionnelle importance et des essais d'horticulture. A sa mort, survenue inopinément à Nice, la propriété fut, grâce à une libéralité de sa belle-sœur M^{me} Henri Thuret, la fille de Fould, le Ministre du Second Empire, achetée par l'État (Ministère de l'Instruction Publique, Direction de l'Enseignement Supérieur) qui chargea Ch. Naudin (1815-1899) d'y continuer les recherches scientifiques.

G. Thuret appartenait à une famille protestante française, réfugiée en Hollande après la Révocation de l'Édit de Nantes. (1) Son père Isaac Thuret était Consul général des Pays-Bas, à Paris. Après de brillantes études, G. Thuret fut quelque temps à chercher sa voie, hésitant entre la peinture, la musique, le Conseil d'État et la diplomatie (il fit un court séjour à Constantinople en qualité d'attaché d'ambassade), quand il se prit de passion pour la Botanique qui devait illustrer son nom. Decaisne, dont il avait fait la connaissance aux herborisations de de Jussieu, l'engagea dans l'étude des Algues qui, pendant trente ans, absorba la plus grande partie de son activité.

Mais à chercher ces végétaux à marée basse sur les côtes de Normandie et de Bretagne, il contracta des rhumatismes et sa santé en fut si gravement altérée que, sur le conseil de son médecin, il dut aller poursuivre ses travaux sous un climat plus doux et vint à Cannes en 1856. Ayant constaté que sur cette côte, Antibes était particulièrement riche en algues, il se fixa à la montée du Cap, qu'on appelle encore aujourd'hui la montée du "Parisien". Il acheta une série de champs cultivés en blé et en vigne qu'entourait une bordure d'oliviers et fut le premier étranger à s'installer au Cap d'Antibes. Pendant fort longtemps, du reste, il ne trouva pas d'imitateur. D'ailleurs quand les gens du pays le virent arracher les vignes et supprimer les champs de blé pour planter on ne sait quoi qui ne rapportait rien du tout, ils jugèrent ce "Parisien" singulier, ne se doutant pas qu'il leur apportait la poule aux œufs d'or en installant l'horticulture dans ce pays. La très grande majorité des plantes ornementales cultivées actuellement dans les jardins sont sorties de la Villa Thuret. Les grandes cultures commerciales (roses, œillets, etc...) ne sont venues que par la suite, beaucoup plus tard, mais Thuret avait ouvert la voie à l'Horticulture méditerranéenne.

(1) C'est d'ailleurs de ce séjour en Hollande que date la prononciation Thurett qui s'est conservée depuis.

Les débuts du Jardin furent difficiles. Thuret n'avait pas d'expérience horticole ; il se heurtait à la difficulté de trouver des graines, qui était plus grande encore en 1860 qu'elle ne l'est aujourd'hui — et ce n'est pas peu dire. — Les plantes établies en terrain découvert gelaient l'hiver et grillaient l'été. Les premiers résultats furent déplorables mais singulièrement onéreux, et les choses ne s'arrangèrent que lorsque les pins d'Alep, les pins parasols, les chênes verts, dont on avait semé les graines, eurent atteint une taille suffisante pour offrir un abri aux plantes qu'on établissait au milieu d'eux. Dès lors, les progrès furent rapides et le jardin acquit une réputation d'autant plus grande que l'entrée en était plus malaisée.

Thuret cachait sous des dehors un peu froids, une extrême bonté. Tous les botanistes qui venaient frapper à sa porte pouvaient être assurés du plus cordial accueil. Et ils sont venus nombreux : Decaisne, D. Hanbury, Naudin, Planchon, Bentham, Boissier, Burnat, A. de Candolle, Duchartre, Engelmann, Asa Gray, J.-D. Hooker, Martius, Masters, W.-P. Schimper, Weddell, Kny, Famintzine, Voronine, Farlow, Janczewski, Rostafinski, etc... Farlow, le futur Professeur à l'Université de Harvard, qui déjà s'intéressait aux algues, arriva certain jour, avec sa valise. Très confus de sa méprise, il le fut bien plus encore en entendant le maître de la maison donner l'ordre de lui préparer une chambre.

Depuis 1850, Thuret avait associé à ses recherches le Dr Édouard Bornet qui devait l'assister jusqu'à sa mort et, après, publier la plus grande partie de ses travaux. Bornet était le fils d'un modeste fonctionnaire des forges de la Marine, à Guérigny. Après d'excellentes études classiques il vint à Paris étudier la médecine pour laquelle il n'avait, d'ailleurs, aucun goût particulier, mais qui voisinait alors avec la botanique plus qu'elle ne le fait aujourd'hui, la plupart des naturalistes de cette époque lointaine étant des transfuges du Temple d'Esculape, et Bornet, dès le collège, avait témoigné d'un goût très vif pour la botanique qui — heureusement pour la Science — l'attirait plus que la clinique. Il étudia d'abord la mycologie, sous la direction de Lévillé, et serait probablement devenu un illustre mycologue s'il n'eut fait, précisément chez Lévillé, la connaissance de Thuret qui lui proposa de l'emmener à Cherbourg pour l'aider dans ses recherches sur les Algues marines. L'élève était digne du maître. Quand on voit ce qu'on savait avant eux en algologie, on est émerveillé de tout ce qu'ils ont pu voir avec des microscopes dont un étudiant ne se contenterait pas aujourd'hui. Ils nous ont appris, en vérité, l'essentiel de ce que nous savons sur les Algues.

Vers 1863, Famintzin et Baranetzki avaient démontré que les gonidies des lichens étaient des algues ; ils les avaient cultivées et en avaient obtenu des zoospores et de Bary, ce botaniste si perspicace, avait émis l'opinion que le lichen devait résulter d'une association d'une algue et d'un champignon, d'une *symbiose*. Schwendener avait appuyé cette conception de nombreuses observations concordantes, mais ce savant n'avait pas suffisamment précisé les rapports de l'algue et du champignon. Très préparé

par sa connaissance des algues à l'étude d'une question qui avait soulevé de très violentes colères dans le camp des lichéologues : — *genus irritabile* ! — Bornet sépara les gonidies et les spores. Cultivées à part, les gonidies n'ont donné que des algues ; le mycelium issu des spores n'a produit aucune gonidie. Le mélange des gonidies et des spores a montré que le champignon contractait avec l'algue les rapports que révélait l'étude anatomique de la structure du lichen.

Bornet n'était pas seulement un algologue hors de pair ; il était singulièrement informé de toute la botanique et tous ceux qui lui ont demandé conseil, ont pu apprécier l'étendue, la variété et la précision de ses connaissances. L'homme était aussi bon et accueillant que le savant était considérable. Il était d'une modestie charmante, mais quand on entendait parler de lui à l'étranger, on se rendait compte de l'estime toute particulière en laquelle il était tenu. Quand, à mon arrivée à Antibes, je me suis trouvé devant la lourde tâche de devoir reconstituer un Jardin avec des crédits insuffisants pour l'entretien, il m'a aidé de ses conseils avec une inépuisable obligeance.

Pendant 17 ans, à une époque où les questions d'hybridations étaient encore fort obscures, Bornet avait poursuivi au Jardin Thuret, des expériences de croisements de *Cistes*. La relation n'en a été publiée qu'en 1910, à la veille de la mort de Bornet, et M. Médéric Gard a fait une étude anatomique des hybrides obtenus. Pour juger équitablement de ce travail, il ne faut pas le considérer du point de vue de 1910, époque de la publication, mais de celui de 1875, époque à laquelle les expériences ont pris fin. Les recherches ont été conduites avec une précision extrême. Nous l'avons bien vu quand nous avons entrepris de refaire ces hybrides qui avaient disparu du Jardin, antérieurement à notre arrivée à Antibes. Dans l'ensemble, nos résultats confirment ceux obtenus par Bornet, à cette différence près, que la très grande majorité de nos hybrides de première génération sont absolument stériles, alors que ceux de Bornet étaient peu fertiles, sans doute, mais donnaient cependant quelques graines.

Quand la Villa Thuret fut donnée à l'État, il semblait tout indiqué que Bornet prit la direction du nouvel établissement, mais il jugea, non sans raisons, qu'ayant à publier la plus grande partie de l'œuvre de Thuret, il serait mieux placé à Paris qu'à Antibes, pour mener à bien cette tâche. Bornet n'aimait guère écrire et écrivait difficilement. On ne s'en douterait pas quand on le lit tant son style paraît aisé. Mais Thuret avait pour l'écriture une aversion encore plus profonde ; ce qui explique qu'ayant vu tant de choses et si bien observé, il ait reculé devant la rédaction de ses observations en vue de leur publication. Il accumulait les dessins (et quand on jette les yeux sur les *Etudes phycologiques* on voit quel incomparable artiste fut Riocreux qui dessina pour lui pendant des années) mais il ajournait indéfiniment la rédaction du texte. D'ailleurs le Jardin absorbait une part notable de son temps.

Donc, Bornet abandonna Antibes pour se fixer à Paris et, sur les instances de Decaisne, Ch. Naudin, Membre de l'Institut,

fut appelé à la direction de la Villa Thuret. Il était né à Autun, en 1815. Sans ressources personnelles, il eut des débuts singulièrement difficiles ; maître d'étude, précepteur, secrétaire, jardinier au Museum. Il prit ses grades universitaires en travaillant la nuit, et après une attente assez longue, fut enfin nommé aide-naturaliste de la chaire de culture au Museum d'histoire naturelle. Mais une névralgie de la face et une surdité incurable, lui firent abandonner le Jardin des Plantes pour aller se fixer dans les Pyrénées Orientales, à Collioure, où il fonda un établissement de culture expérimentale. Il prit, en 1878, la direction de la Villa Thuret, dans des conditions singulièrement difficiles.

Le crédit affecté au nouvel établissement avait été si parcimonieusement ménagé, qu'il était pour ainsi dire, impossible d'arriver à faire face aux dépenses : 12.000 francs pour un jardin de 5 hectares et 500 francs de frais de laboratoire sur lesquels on devait prélever les frais d'entretien des immeubles ! Naturellement, ni assistant, ni garçon de laboratoire.

Naudin est bien connu de tous les biologistes pour ses remarquables travaux sur les hybrides poursuivis au Museum durant des années. C'est à lui que revient le mérite de la découverte de la disjonction des espèces temporairement unies dans l'hybride. Il a même pressenti l'origine du phénomène dans la « disjonction des deux essences spécifiques dans le pollen et dans l'ovule », apportant à l'étude de l'hérédité une contribution d'une importance capitale. (Il n'a, d'ailleurs, pas connu les travaux de Mendel, exhumés à peu près simultanément vers 1896 par de Vries, Correns et Tschermak). A Antibes, il s'est occupé surtout de l'introduction de plantes utiles et d'acclimatation des végétaux. Il a réuni, entre autres, au Jardin, une remarquable collection d'Eucalyptus dont il a décrit un certain nombre d'espèces.

Le Jardin Thuret est divisé par le boulevard du Cap en deux parties. La plus grande, située à droite de la montée du Cap, en venant d'Antibes, est un parc anglais dont le dessin est l'œuvre de Thuret ; à gauche du boulevard, se trouvent les Services de la multiplication, les serres et les bâches, les logements du personnel de la culture, des collections botaniques diverses : plantes grasses, plantes ornementales (œillets, rosiers), plantes fruitières (orangers, etc...).

Toute la propriété, à l'exception d'une mince bande Ouest, repose, non sur les dolomies jurassiques comme l'indique la Carte Géologique de France, mais sur l'andésite augitique (Labradorite de Biot). Ces boues éruptives qui affleurent en divers points de la presqu'île du Cap, avenue de Saramartel, Crouton, Ilette, etc..., proviennent d'un volcan situé quelque part, en mer, au large de Nice. Ce sont elles qui forment les collines des Aspres près de Biot. Leur décomposition a donné au Cap une terre excellente, relativement pauvre en chaux, ce qui, pour certaines cultures, offre bien des avantages.

Quant au climat de la Station, voici à grands traits ses caractéristiques pour l'exposé desquelles nous ferons de larges emprunts aux travaux de M. G. Raymond, météorologiste du

Centre de Recherches Agronomiques de Provence, dont nous déplorons la perte récente.

1° *Pression barométrique.* — Les variations sont faibles ; le plus grand écart entre les moyennes mensuelles atteint à peine 4 millimètres. Il y a un minimum tranché en Mars et un autre en Novembre. Une baisse barométrique indique le plus souvent, un coup de mistral ; parfois la pluie, qui peut d'ailleurs tomber sous une pression élevée, montrant les heures tropiques si caractéristiques d'autres régions par temps calme. Par les hautes pressions, on constate presque toujours un abaissement plus ou moins considérable du niveau des eaux de la mer, celle-ci s'écoulant vers les zones de basses pressions, c'est-à-dire que par ces dernières les eaux sont hautes. En somme, les changements du niveau de la mer sont inverses de ceux du baromètre. La température de la mer est un peu plus élevée à Juan-les-Pins que dans la Baie des Anges, où l'eau, refroidie par celle du Var, est repoussée vers la côte par le vent d'Est dominant.

2° *Température.* — Ce qui caractérise notre climat, c'est la grande régularité des variations thermiques ; l'oscillation moyenne diurne pour l'année est de 8,2. La moyenne annuelle étant de 15,3 C., on obtient pour les différentes saisons, les nombres suivants :

Nous les rapprochons de ceux obtenus pour Paris, pour permettre la comparaison :

	ANTIBES	PARIS
Printemps	13.7	10.1
Été	22.0	17.9
Automne	16.7	10.6
Hiver	9.0	3.1

Il est à peine nécessaire de faire remarquer que la moyenne hivernale précédente implique un nombre notable de jours de gelées, ce sont le plus souvent des gelées matinales et dès que le soleil est remonté au dessus de l'horizon, la température se relève rapidement. Il est très exceptionnel que le thermomètre se maintienne le jour, au-dessous du point de glace et sa chute matinale ne dépasse pas quelques degrés au-dessous du zéro. Il n'y a d'ailleurs pas d'hivers où nous n'ayons noté des minima de -5° à -6° .

L'hiver de 1928-29, si rigoureux dans toute l'Europe, n'a pas, comme on le sait, épargné la Côte d'Azur ; à la Villa Thuret, le thermomètre est tombé, en février 1929, à -10° C. 6, et la gelée a persisté plusieurs jours. Elle avait été précédée d'une chute de neige abondante pour la région.

Les alternances de gel et de dégel ont amené la formation, sur les arbres et les arbustes, d'une couche épaisse de verglas sous le poids de laquelle les rameaux et les branches se sont brisés. Les dommages causés aux jardins ont été considérables. C'est une des gelées les plus sévères qui ait jamais été observée. Il est presque impossible de fixer avec quelque exactitude la

température fatale à une plante, les dommages dépendant, naturellement, de la durée de cette température, de l'état de la végétation et dans une très large mesure, de l'état d'humidité du sol ; sans compter les différences individuelles entre deux plantes de la même espèce. Une gelée tombant sur une terre sèche, causera des dommages moindres que celle tombant sur un sol humide. Nous prenons les températures minima en plusieurs points du jardin ; les températures sont différentes et il peut y avoir entre celles du haut du Parc et celles du bas de l'Annexe, c'est-à-dire pour une différence de niveau de 16 m., un écart notable. A l'annexe les températures minima observées sur le sol peuvent, en hiver, différer de 4°—6° de celles notées sous l'abri. Le 17 Décembre 1929 on note -7° sous abri ; -10° sur le sol. Le thermomètre est resté de 15 à 17 heures au-dessous du zéro. Le 14 Février 1929 on note au Parc, sous abri, -6° 5 ; à l'annexe -7° 8 ; sur le sol, au Parc -9° ; à l'annexe -11° 6. La gelée a duré 4 jours consécutifs.

Mais tous les climats présentent des écarts exceptionnels, même en pays tropical. En 1893, Canton et Hong-Kong situés au-dessous du tropique du Cancer ont été soumis à une vague de froid très sévère et des arbres ont été mis en pièces par le verglas, les cultures ravagées.

Il importe de faire remarquer qu'étant données les variétés d'exposition et d'abri de notre Côte, le froid est plus ou moins rigoureux suivant les stations. Les plus abritées sont Villefranche, Beaulieu, Eze, Menton ; à Menton-Garavan le minimum en février 1929 n'a pas dépassé -4°, alors qu'ici nous avons -10° 6.

Le Jardin Thuret est une station froide et on se demanderait pourquoi Thuret qui, pour bien des raisons, avait le choix de son établissement, s'est installé au Cap d'Antibes si l'on ne savait qu'il y était attiré par la riche flore algologique et puis aussi, m'a dit Bornet, parce qu'il redoutait la chaleur de l'été. D'ailleurs il n'a jamais connu de températures aussi basses que celles qui ont été notées ici depuis 30 ans. On ne doit pas oublier qu'il y a au Jardin Thuret plus de 3 hectares de bois touffu, ce qui tend évidemment à abaisser la température. Les grands arbres constituent un épais rideau qui arrête les rayons solaires et à l'Annexe du jardin, située à l'Est de la route du Cap, la durée de l'insolation est très réduite en décembre ; la glace y persiste parfois durant des jours.

3° *Nébulosité.* — Le ciel est d'une transparence remarquable ; la nébulosité n'est en moyenne que de 3,6, 10 indiquant un ciel entièrement couvert ; 0 un ciel entièrement dépourvu de nuages. Le chiffre pour Paris est de 6,00. Les maxima correspondent à l'hiver et au printemps.

4° *Insolation.* — Elle est très vive. On compte pour l'année 2.742 heures de soleil (contre 1.652 pour Paris), ce qui correspond à une fraction d'insolation de 62 %. Les nombres correspondants pour l'hiver sont respectivement 473 heures et 0,59. Au bord de la mer, la quantité de rayons ultra-violetés pénétrant jusqu'au sol est presque aussi grande que celle mesurée aux hautes altitudes ;

(G. Raymond - "Mesures de l'ultra violet atmosphérique". Bull. Soc. Météorol. de France 1912).

L'humidité de l'air est de 0,68 (pour Paris 0,79), la saturation étant un phénomène rare. Le pourcentage d'humidité moyenne varie seulement de quelques centièmes entre les divers mois de l'année.

Le rayonnement nocturne par temps calme (qui est le cas le plus fréquent) est considérable. Peu de temps avant le coucher du soleil l'humidité de l'air augmente rapidement et se condense sur tous les corps. Quelques heures plus tard, une grande partie de la vapeur d'eau s'étant déposée, l'air est moins humide.

Le vent dominant est celui d'E.-N.-E. (ce vent se fait peu sentir à Juan-les-Pins car il est arrêté par le relief du Cap). Sa vitesse moyenne est de 168 Km. par 24 heures, ce qui est plutôt faible ; cependant il a des paroxysmes violents. On compte environ en moyenne 5 jours de calme par mois.

Le mistral, violent et froid, soufflant par ciel clair est beaucoup moins fort que dans la basse Vallée du Rhône. C'est un vent d'Ouest Sud-Ouest, qui peut très bien se manifester à Nice et dans la région, alors qu'il ne souffle pas à Marseille.

Il est généralement déterminé par l'arrivée d'une dépression dans la basse Vallée de Pô.

La pluie qui, en d'autres parties de la France arrive par vent d'Ouest, survient ici par vent d'Est qui, ailleurs, est le vent du beau temps. La ration annuelle est en moyenne de 869 $\frac{m}{m}$. (Le chiffre est d'ailleurs assez variable d'une année à l'autre) pour 93 jours. Les maxima correspondent aux équinoxes : Mars-Octobre.

Leur arrivée n'est d'ailleurs pas régulière et peut être différée de plusieurs semaines. Au point de vue de l'effet sur la végétation, il est évident que les pluies tardives tombant sur une terre déjà refroidie, n'ont pas le même effet bienfaisant que lorsqu'elles tombent sur une terre chaude. Il est tout à fait exceptionnel que le maximum de pluviosité corresponde à la fin du printemps ou au commencement de l'été. Cependant, en Juillet 1923, nous avons recueilli, en 13 jours de pluie, 275 $\frac{m}{m}$ d'eau. Ce mois a été le plus pluvieux de l'année. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, il tombe ici plus d'eau qu'à Paris dans un nombre de jours moindre (Antibes 783 $\frac{m}{m}$ en 90 jours ; Paris 534 $\frac{m}{m}$ en 163 jours). C'est-à-dire que les pluies sont ici beaucoup plus abondantes. J'ai vu le 15 Août 1915 une pluie d'orage donner en un peu moins d'une demi-heure, 25 $\frac{m}{m}$ d'eau. Les pluies dépassant 100 $\frac{m}{m}$ dans les 24 heures ne sont pas très rares. On sait que rien n'est plus variable que la pluviosité ; les extrêmes observés ici (20 années) sont de 261 $\frac{m}{m}$ en 1921 et 1230 $\frac{m}{m}$ en 1926. Les orages sont plus fréquents qu'à Paris. Pour une période de 19 ans (1911-1928) on a entendu le tonnerre 37 jours par an, en moyenne. Les orages coïncident dans la majorité des cas, avec la présence d'une dépression sur le Golfe de Gênes. Pour la période considérée le maximum correspondrait au mois de Juin (6,2) ; le minimum (0,7) au mois de Janvier. On dit souvent qu'ici il ne

pleut pas de Mai à Octobre. Ce n'est pas tout à fait inexact, mais il convient de remarquer que cette période de sécheresse est d'abord entrecoupée de quelques pluies d'orage qui, avec les rosées, apportent aux plantes une aide appréciable. Les rosées peuvent déposer, d'après M. G. Raymond, qui a fait une étude très suivie du phénomène, jusqu'à 0,6 de $\frac{m}{m}$ par mètre carré. Ce qui est d'ailleurs exceptionnel. La quantité moyenne annuelle de rosée peut être estimée à 46 $\frac{m}{m}$ par mètre carré, soit 460 mètres cubes par hectare pour 270 jours. L'apport mensuel est de 3 à 5 $\frac{m}{m}$. C'est en Juin, Juillet, Août, c'est-à-dire à l'époque des plus fortes chaleurs, que les rosées sont le plus fréquentes.

De ce qui précède, il résulte que, sous notre climat, la période végétative est, pour beaucoup d'espèces, morcelée. Quand toute menace de froid a disparu, et l'on voit parfois de petites gelées jusqu'au commencement de Mai, les plantes trouvent des conditions favorables à leur végétation; mais bientôt la sécheresse se fait sentir, arrêtant plus ou moins la végétation qui repart à l'arrivée des pluies d'automne, mais est parfois (rarement) arrêtée par des gelées précoces (Novembre), puis par le froid de l'hiver pour reprendre avec une intensité variable plus ou moins tôt, suivant les espèces. On ne voit vraiment qu'un moyen d'allonger cette période végétative et de provoquer l'aoûtement du bois. Ce serait de donner aux plantes, durant la période de sécheresse, l'eau qui leur manque, à une époque (Juin à Novembre) où elles disposent, et au-delà, de la chaleur nécessaire. Cette eau devrait, me semble-t-il, être donnée de préférence sous forme de pluie, par des rampes Skinner. L'expérience n'a pu être faite parce que jusqu'à une date très récente nous avons manqué d'eau. Elle mériterait cependant d'être instituée et j'espère pouvoir la réaliser.

Si maintenant nous cherchons à résumer les résultats obtenus à la Villa Thuret où la culture de milliers d'espèces a été essayée, nous voyons que d'une manière générale les plantes des régions tropicales ne supportent pas notre climat, ce qui était à prévoir. Certaines d'entre elles peuvent résister quelque temps, à la faveur d'hivers doux, mais finissent par disparaître après un hiver un peu plus rigoureux. Les seules espèces sur lesquelles on puisse à peu près compter, sont celles originaires d'un climat semblable au nôtre. Tant y a que l'acclimatation, mot prestigieux dont on a beaucoup abusé, consiste, dans la majorité des cas, à enfoncer une porte ouverte. On ne peut nier que cette porte ne puisse s'ouvrir; mais elle ne l'est en général, que très lentement et difficilement.

D'une manière générale, on peut dire que les plantes donnant les meilleurs résultats sont celles du Sud de l'Australie, de Victoria, des Nouvelles Galles du Sud. Celles du Queensland sont plus douteuses, surtout celles du Nord de cette colonie qui est déjà soumis au climat tropical. Nous devons déjà, à l'Australie occidentale, un nombre notable de plantes, mais beaucoup de graines d'espèces de cette région intéressante germent mal ou pas du tout. Il y a encore beaucoup à faire avec les plantes australiennes

très en faveur il y a une centaine d'années, mais dont beaucoup ont disparu des collections européennes.

La région du Cap est peut-être celle ayant fourni à l'horticulture le plus grand nombre d'espèces, mais beaucoup sont encore à essayer. On sait qu'en Afrique australe, le passage des pluies d'hiver aux pluies d'été, qui caractérisent le climat tropical, s'effectue sur une distance de quelques kilomètres. Les plantes du Natal (climat tropical) ne donnent que des résultats médiocres ou nuls.

En Amérique, le Chili qui s'étend sur plus de 30° en latitude est soumis à des climats très différents; tout le Sud, depuis Valdivia, au moins, est très humide; tout le Nord désertique ou sub-désertique, et il n'y a guère que le Chili moyen à nous offrir des ressources appréciables.

Les plantes de cette région s'accommodent fort bien de notre climat de même que celles de la région moyenne de l'Argentine, de l'Uruguay. Certaines espèces du Sud du Brésil résistent également.

La flore du Mexique (terres froides et partie supérieure des terres tempérées), assez largement représentée, tient encore en réserve beaucoup d'espèces intéressantes. Les plantes de Californie donnent, en général, des résultats excellents. Et il semble devoir en être de même de celles d'Arizona. (1)

Les espèces du S.-E. de l'Amérique du Nord donnent, en général, des résultats médiocres ou nuls, ce qui n'est pas surprenant étant donné les différences de climats. Il faut d'ailleurs reconnaître que les essais sont encore trop fragmentaires. On verra au Jardin un nombre notable de plantes de l'Himalaya. La ration annuelle de pluie va constamment en augmentant du Cachemire à l'Assam. Il n'est donc pas étonnant que les espèces de l'Himalaya occidental donnent plus satisfaction que ne le font celles de l'Himalaya oriental. Il va de soi que nos essais ont surtout porté sur les plantes croissant au-dessus de 1.500 mètres, celles de l'Himalaya tropical ayant peu de chances de se maintenir. Les plantes de Chine et du Japon sont assez nombreuses dans nos collections, mais pour ces dernières il ne s'agit que des espèces de Yeso, le Sud de l'archipel étant nettement tropical.

Dans tous ces essais on se heurte à la même difficulté: avoir des graines. De la même région on reçoit toujours les mêmes espèces; à moins qu'on ne reçoive rien du tout, ce qui est, à beaucoup près, le cas le plus fréquent.

(1) Le très regretté Dr J.-H. Hall, botaniste éminent de l'Institut Carnegie (Berkeley, Cal.), nous a procuré de nombreuses graines de plantes californiennes et le Prof. J. Crider, Directeur du Boyce Thompson South Western Arboretum, Superior-Arizona nous a rendu le même service, pour les plantes d'Arizona. Il y a quelque exagération à rapprocher le climat de San Francisco de celui de Nice. Le premier est à la fois moins chaud l'été et moins froid l'hiver que le second. Par la rigueur de ses températures hivernales, le climat arizonien se rapprocherait du nôtre, mais au printemps et en été la chaleur est beaucoup plus forte en Arizona. Le pays a d'ailleurs des pluies d'été. C'est un des nombreux exemples de régime tropical en dehors des tropiques. L'Arboretum de Superior institué il y a quelques années par le regretté Colonel William Boyce Thompson, qui aura tant aidé au développement de nos connaissances physiologiques, promet de devenir, à brève échéance, une station botanique du plus grand intérêt. Il fait grand honneur au Prof. J. Crider et à son principal collaborateur M. Gibson.

Ce qui a été fait jusqu'ici est peu de chose au regard de ce qu'il reste à faire. L'avenir nous donnera peut-être des facilités dont nous avons été privés jusqu'ici.

Le visiteur qui parcourra le Jardin sera frappé du nombre considérable d'arbres et d'arbustes croissant en cépées et le botaniste qui aura vu les plantes dans leur pays d'origine pourra, de prime abord, ne pas les reconnaître tant leur port est différent. C'est que ces plantes, après une poussée normale qui aura pu durer des années à la faveur d'hivers moyens, ont été touchées par le froid d'un hiver rigoureux qui a tué la tige principale. Par la suite, la plante est repartie du pied sur plusieurs rejets plus ou moins grêles, après avoir formé un tronc de 15, 20, 30 $\frac{\circ}{m}$ de diamètre. Il est évident que si cette plante est cultivée pour son bois, elle n'aura dans ces conditions, aucune espèce de valeur. Quand une plante utile se comporte de cette manière, ne donnant pas ce qu'on attend d'elle, on ne peut la faire figurer sans réserve sur un catalogue et c'est ce que j'ai voulu indiquer, le cas étant, par malheur, trop fréquent dans nos collections.

La Villa Thuret a été, en 1927, transférée du Ministère de l'Instruction Publique au Ministère de l'Agriculture. Mais ce transfert n'implique aucunement l'abandon des recherches de botanique. L'extension donnée aux collections et aux recherches horticoles extension qui était, du reste, bien antérieure à l'attribution de l'établissement au Ministère de l'Agriculture — témoigne du souci constant de maintenir la Villa Thuret dans la voie qui lui a été tracée dès l'origine, par le décret d'organisation. Ce décret précise, en effet, que la Villa doit utiliser les ressources de divers ordres résultant de la situation géographique, pour le développement des études botaniques théoriques et pratiques ; leur application à l'art de guérir, à l'agriculture, etc... L'horticulture tient dans les préoccupations économiques de la région une place trop importante pour qu'une part considérable de notre activité ne vise pas à lui venir en aide.

Mais on peut arriver à ce résultat sans renoncer pour cela aux études théoriques si largement facilitées par tout ce que nous offrent dans cette région privilégiée les jardins, la mer et la montagne.

Le Laboratoire de Botanique et de Culture, installé à la Villa, est affecté aux recherches les plus diverses de Botanique pure et appliquée. Nous disposons d'une installation encore incomplète, mais qui sera prochainement complétée d'une bibliothèque comptant plusieurs centaines de volumes, ouvrages de fonds, périodiques, etc...

L'herbier (principalement phanérogamique) est assez important. Les phanérogames des Alpes-Maritimes provenant des récoltes de Thuret et de Bornet ont été données à Emile Burnat quand cet excellent botaniste a entrepris la publication de la *Flore des Alpes-Maritimes* (7 volumes parus). A sa mort, cet

herbier a été transféré au Conservatoire Botanique de Genève. Il est considérable, peu de régions ayant été plus minutieusement explorées que les Alpes-Maritimes par Burnat et ses collaborateurs : John Briquet, l'éminent Directeur du Conservatoire de Genève, dont nous déplorons amèrement la perte ; François Cavillier, Commandant St-Yves, Général Verguin, Wilczek, etc...

L'herbier Thuret avait déjà servi à Ardoino à établir sa *Flore des Alpes-Maritimes* (Menton, 1867).

Quant à l'herbier d'algues réuni par Thuret et Bornet, il n'est pas à Antibes, mais au Museum d'Histoire Naturelle de Paris (Cryptogamie), de même que les nombreux dessins de Riocreux qui sont des merveilles d'exécution.

A la Station de Botanique et de Culture primitive, l'Institut des Recherches Agronomiques a ajouté une Station de Zoologie agricole et, tout récemment, une Station d'Agrologie. L'ensemble de ces Stations constitue le Centre de Recherches Agronomiques de Provence, Il va de soi que le Jardin dépend de la Station de Botanique et de Culture.

La flore du Jardin Thuret est essentiellement celle conservée en serre froide, parfois en serre tempérée sous des climats moins favorisés que le nôtre. Il va de soi que les mêmes plantes acquièrent ici un développement beaucoup plus grand.

Ce qui frappera le plus le visiteur arrivant pour la première fois sur le littoral, c'est la présence de CYCADACÉES (*Cycas*, *Encephalartos*), de CONIFÈRES (*Agathis*, *Araucaria*, *Podocarpus*, etc.) de GINGKOACÉES (*Ephedra altissima*), de BAMBOUS (*Bambusa*, *Arundinaria*, *Phyllostachys*) ; de PALMIERS.

Le jardin est trop froid pour nombre de plantes de cette dernière famille ; cependant on y pourra voir la majorité des espèces cultivables sur le littoral : *Phoenix dactylifera* (Dattier ; nombreux exemplaires dans la grande allée) ces plantes proviennent de noyaux de dattes Deglet Nour semées en 1861. Les fruits de ce Dattier ne mûrissent pas sur notre côte. On sait du reste qu'il en est de même dans la plus grande partie de l'Algérie sauf dans le Sud (Oued Rih, etc...) ; *Ph. canariensis*, *Ph. reclinata* *Ph. silvestris*. Le *Phoenix Roebelini* a tenu pendant une quinzaine d'années et a péri en 1929 ; *Chamaerops humilis* : plusieurs variétés différant par la forme de la feuille, l'armement du pétiole, la grosseur des fruits ; *Trachycarpus excelsa*, *Tr. Martiana* (a fleuri pour la première fois en 1931 ; la plante avait été semée il y a 16 ans ; *Rhapis flabelliformis*, *Nannorrhops Naudini* Beccari ; très rustique mais de croissance extraordinairement lente ; a fleuri une fois en 1918. C'est l'exemplaire sur lequel Beccari a décrit l'espèce ; *Livistona australis* fleurit mais ne fructifie pas ; fructifie à Cannes ; la plante *Erythaea armata*, située devant la Villa, a plus de 60 ans ; elle a fleuri pour la première fois en 1930 ; *Erythaea edulis*, *Brahea calcarea*, vraiment rustique n'a pas été touché par le froid de 1929 ; fleurit et fructifie régulièrement ; devrait être plus répandu ; *Brahea edulis* ; *Sabal Adansonii* ; *S. Palmetto* ; tous ces Sabal sont de croissance très lente ; d'ailleurs résistant au froid ; *Serenoa serrulata* ; *Washingtonia robusta* ; *Arecastrum Romanzoffianum*.

L'hiver de 1929 a fait disparaître toutes les Arécées que nous avions en culture, c'est-à-dire *Rhopalostylis*, *Ptychosperma*, *Caryota*, *Chamaedorea*, *Howea*. Ces plantes à l'exception de quelques *Chamaedorea* et d'un *Howea Forsteriana* qui avaient bien poussé pendant une quinzaine d'années, n'avaient jamais montré une végétation satisfaisante; *Butia capitata*, fleurit et fructifie; la plante est souvent cultivée sous le nom de *Cocos Yatai*, dont elle diffère absolument par la forme du fruit; *Butia eriospatha*, (la spathe est couverte d'un épais feutrage brun rougeâtre); *Butia elegantissima* Beccari, souvent vendu sous le nom de *Cocos australis* avec lequel il n'a aucun rapport. Toutes ces plantes se recommandent par leur rusticité et leur croissance relativement rapide (pour des Palmiers). Le *Jubaea spectabilis* doit être considéré comme tout à fait rustique; au moins autant et sans doute, plus que le *Phoenix canariensis*.

Nous avons en serre une assez nombreuse série de BROMÉLIACÉES (*Billbergia*, *Greigia*, *Rhodostachys*, *Æchmea*, *Pitcairnia*, *Dyckia*, *Hechtia*, *Puya*, *Tillandsia*; beaucoup de ces plantes n'ayant pas fleuri n'ont pu être déterminées avec certitude. Parmi elles, certaines espèces doivent être considérées comme rustiques; un hybride de *Billbergia nutans* Wendl et de *Billbergia Saundersii*, E. Morr., le *B. Hoelscheriana*, a été cultivé en pleine terre pendant plus de 15 ans. Il a considérablement souffert en 1929, mais certains pieds ont résisté; de même que le *Greigia sphacelata*, le *Rhodostachys Andina*, divers *Dyckia*, *Hechtia* et *Puya*, toute une série de *Tillandsia*, en particulier *T. dianthoidea*, *T. Xiphoides*. Nous reviendrons ultérieurement sur ces végétaux qui sortent d'ailleurs du cadre que nous nous sommes tracé lequel ne renferme en principe que des arbres et des arbustes. En dehors de nombreuses espèces herbacées, dont la liste sera donnée ailleurs, on verra une série de LILIACÉES ligneuses; des Aloées (*Aloe*, *Lomatophyllum*; des Dracénoidées (*Yucca*, *Nolina*, *Beaucarnea*, *Dasylyrion*, *Cordylina*, *Dracaena*, *Astelia*, *Asparagus*, *Danae*, le *Semele Androgyna*.

Parmi les grandes AMARYLLIDACÉES, on pourra voir en Septembre le beau *Brunswigia Josephinae*. Dans la tribu des Agavoidées, divers *Agave*, *Furcraea*, divers *Doryanthes*. Les SCITAMINALES sont représentées par des *Musa*, *Strelitzia*, *Hedychinum*, *Alpinia*, *Thalia*, toutes grandes plantes herbacées qu'on ne voit pas en pleine terre sous un ciel moins clément que le nôtre.

Parmi les DICOTYLÉDONES nous avons des CASUARINÉES (*Casuarina*), ces arbres étranges; diverses GARRYACÉES (*Garrya*); les MYRICACÉES s'accommodent mal de notre climat et nos JUGLANDACÉES sont réduites au *Pterocarya caucasica*. Durant de longues années, nous avons eu le *Platycaria strobilacea* qui a disparu en 1929; quelques *Alnus* et *Ostrya* représentent les BÉTULACÉES; divers *Quercus* et le *Fagus betuloides*, les FAGACÉES; les genres *Celtis* et *Zelkova* les ULMACÉES.

Parmi les MORACÉES, la grande majorité des *Ficus* essayés ne

supportent pas le plein air. On verra cependant les *Ficus elastica*, *F. macrophylla*, *F. rubiginosa* qui, dans les jardins plus favorisés peuvent atteindre une grande taille, fleurir et fructifier mais, semble-t-il, ne pas donner de graines fertiles. Un très beau *Ficus* de l'Assam, le *F. Hookeri*, s'est maintenu fort longtemps, atteignant 10 mètres de haut sur un tronc de 40 cent. de diamètre. Il a été mutilé par le froid de 1929. On le verra repartant du pied sur la façade Sud de la Villa. Le *Ficus stipulata* Thunb. (*F. repens* Hort) fleurit et fructifie, mais les graines ne sont pas fertiles. Le *Cudrania javanica* est tout à fait rustique.

LES PROTÉACÉES (*Protea*, *Banksia*, *Macadamia*, *Grevillea* *Hakea*, *Roupala*) sont malheureusement peu nombreuses. Diverses espèces de ce dernier genre sont de jolies plantes ornementales. On les greffe généralement sur le *Grevillea robusta*, mais, même dans ces conditions, elles ont en général une longévité assez faible. Nous n'avons jamais pu arriver à conserver le beau *Leucadendron argenteum* au-delà de quelques années. Diverses PHYTOLACEACÉES, en particulier le *Phytolacca dioica* (Belombr), sont tout à fait rustiques. L'hiver de 1929 a fait disparaître une importante collection de *Mesembryanthemum* (AIZOACÉES), actuellement en voie de reconstitution en serre. Ces plantes craignent à la fois le froid et l'humidité, et ne peuvent être établies, comme toutes les plantes grasses, qu'en terrain particulièrement bien drainé.

Parmi les NYMPHÉACÉES, on verra fleurissant l'été, le beau *Nelumbo nucifera* (Nelumbium). Les LARDIZABALÉES sont représentées par trois ou quatre genres (*Decaisnea*, *Lardizabala*, *Akeleia*, *Holboellia*), mais aucune de ces plantes ne graine. Les BERBERIDACÉES sont nombreuses (*Berberis*, *Nandina*). On trouvera quelques MÉNISPERMACÉES et CALYCANTHACÉES. L'*Asimina triloba* est la seule ANONACÉE ayant résisté jusqu'ici. L'*Anona cherimolia* ne fructifie que dans les stations exceptionnellement abritées de notre côte. Au Jardin Thuret la plante ne se maintient même pas en pleine terre au-delà de quelques années. Les LAURACÉES sont représentées par le Camphrier, l'*Ocotea foetens*, le *Persea gratissima* (Avocatier), qui n'a jamais donné ici de résultats satisfaisants. Nous avons en serre une série d'Avocitiers des stations d'altitude du Mexique et de l'Amérique centrale, dont l'épreuve est encore à faire. Le Boldo (*Peumus Boldo*) (MONIMIACÉES du Chili), plante médicinale qui connaît actuellement un regain de faveur, est tout à fait rustique. Nous n'avons d'ailleurs que des plantes mâles. La teneur en boldine varie sensiblement. L'*Umbellularia californica*, rustique sous des climats moins favorables, est un arbre vigoureux. On pourra voir également parmi les Lauracées le *Cryptocarya Peumus*, rarement cultivé. La plus belle des PAPAVERACÉES, le *Romneya Coulteri*, pousse vigoureusement et se resseme spontanément.

La collection de CRASSULACÉES, fort éprouvée en 1929, est actuellement en voie de reconstitution sous verre et compte présentement une centaine d'espèces.

Les SAXIFRAGACÉES ligneuses sont représentées par les *Deutzia*, *Philadelphus*, divers *Escallonia* et l'*Itea ilicifolia*.

Les PITTOSPORÉES sont largement représentées par de nombreuses espèces de *Pittosporum*, les genres *Bursaria*, *Citriobatus* et *Sollya*. Les *Pittosporum* s'accommodent particulièrement bien de notre climat. Le *P. Senacia* des « Hauts » de la Réunion, introduit par nous au cours de ces dernières années, est peu rustique.

Le *Loropetalum chinense* (HAMAMÉLIDACÉES) (nous passons sous silence les autres genres rustiques sous de plus hautes latitudes) est une magnifique plante printanière de croissance malheureusement lente et ne grainant pas. L'*Eucommia ulmoides* (TROCHODENDRACÉES), plante médicinale très usitée en Chine et qui est peut-être appelée à un sérieux avenir industriel, s'accommode bien de notre climat. Les ROSACÉES et les LÉGUMINEUSES sont représentées au Jardin pour un très grand nombre d'arbres et d'arbustes dont plusieurs de grande valeur ornementale. Des PELARGONIUM nous dirons ce que nous avons dit des Aizoacées et Crassulacées : ces plantes demandent des sols très bien drainés et souffrent du froid humide de l'hiver. La collection précédemment rassemblée a été en grande partie détruite en 1929. Nous cherchons à la reconstituer sous verre. Les RUTACÉES ne sont pas très nombreuses, en dehors d'une collection d'Aurantiacées, composée des variétés d'Orangers, Mandariniers, Citronniers, Pomelos, etc... dont on trouvera la liste plus loin. Le *Casimiroa edulis*, qui donne un fruit comestible et dont les graines sont utilisées comme hypnotique par la pharmacopée mexicaine, ne peut-être considéré comme rustique étant touché par le froid des hivers un peu rigoureux, mais cette plante doit fructifier dans les stations abritées de notre domaine. Ici elle ne fait que se maintenir péniblement. L'Arbre aux Chapelets (*Melia Azedarach*) Lilas de Perse) est assez souvent cultivé dans les jardins ou comme arbre d'avenue. Nous avons essayé une série de MALPIGHIACÉES qui ne sont se pas maintenues à l'exception du *Janusia prolixa* et *Stigmatophyllum littorale*. Les POLYGALACÉES sont représentées par une série de jolies espèces arbustives de *Polygala* et le *Muraltia mixta*. Parmi les EUPHORBIACÉES ligneuses, de toutes les espèces essayées nous n'avons conservé que l'*Hemicyclia australasica*, toujours touché d'ailleurs par les gelées un peu sévères ; le *Daphniphyllum glaucescens*, le *Manihot cartaginensis* (qui se ressème spontanément), le *Chytia pulchella*, l'*Homalanthus Leschenaultianus* le *Sapium sebiferum* et le *Colliguaya integerrima* (?) Quelques Euphorbes cactiformes, supportent nos hivers ; l'*Euphorbia pulcherrima*, parfois cultivé dans la région, en serre, pour la fleur coupée et l'*E. fulgens* Karw. (*E. jacquiniaeflora* Hook.) qui mériterait également de l'être, ne sont pas rustiques. Le *Beyera lasiocarpa* est à la limite de la rusticité. Nous l'avons cultivé pendant plusieurs années et il a fleuri et fructifié, mais a été détruit en 1929. On verra au Jardin diverses BUXACÉES (*Buxus balearica*, divers *Sarcococca* ; le *Simmondsia californica* doit résis-

ter : il croît en Arizona, dans des stations dont les minima de température se rapprochent des nôtres ; nous l'avons conservé plusieurs années et je crois qu'il a péri par suite d'un drainage insuffisant). Les CORIARIACÉES sont représentées par deux *Coriaria*. En dehors des *Rhus*, nos ANACARDIACÉES ne sont pas nombreuses *Schinopsis*, *Schinus*, *Pistacia*, *Lithraea*. Le *Corynocarpus laevigatus* (CORYNOCARPACÉES) avait atteint une taille de plusieurs mètres, il avait fleuri régulièrement, mais jamais fructifié, quand il a été gravement touché par le froid de 1929. La plante est répartie sur plusieurs tiges mais la floraison est supprimée. Les genres *Evonymus*, *Catha*, *Celastrus*, *Gymnosporia*, *Maytenus*, *Maurocena* et *Cassine* sont seuls à représenter les CELASTRACÉES. Le *Catha edulis* fleurissait et fructifiait régulièrement quand il a été sérieusement endommagé en 1929, mais la plante est en voie de restauration rapide ; d'ailleurs elle ne fleurit plus. Nos Sapindacées ligneuses appartiennent aux genres *Schmidelia*, *Sapindus*, *Nephelium*, *Diploglottis*, *Koelreuteria*, *Dodonaea*, *Hippobromus*, *Ungnadia*. Les graines de *Diploglottis Cunninghami*, provenaient d'un grand arbre fructifiant abondamment que j'avais vu il y a bien des années au Golfe-Juan. Cette belle plante résiste très péniblement ici. Le *Greyia Sultherlandi* (MELIANTHACÉES) a résisté pendant des années mais a été tué en 1929. En dehors des *Melianthus major* et *M. comosus*, souvent cultivés, nous avons un hybride obtenu par Bornet et qui est une fort belle plante à floraison très persistante, (*M. majori-comosus*). Les RHAMNACÉES appartiennent aux genres *Rhamnus*, *Hovenia*, *Phyllica*, *Ceanothus*, *Pomaderris*, *Scutia*, *Colletia*, *Discaria*. Les ELEOCARPACÉES sont représentées par les genres *Aristotelia* et *Eleocarpus*. Les Tiliacées sont peu nombreuses (*Sparmannia*, *Grewia*). Les MALVACÉES comptent les genres : *Abutilon*, *Sphaeralcea*, *Lavatera*, *Malvastrum*, *Malvaviscus*, *Hibiscus*, *Lagunaria*. Des essais sur les STERCULIACÉES on ne peut retenir que le maintien des genres : *Dombeya*, *Guichenotia*, *Brachychiton*, *Firmiana*. Les THÉACÉES ne sont guère représentées que par le *Visnea mocanera*. Le Thé a constamment donné des résultats médiocres ; les plantes se maintiennent quelque temps et finissent par périr. Les HYPERICACÉES se réduisent à quelques *Hypericum frutescens*. On trouvera quelques *Tamarix* (*T. articulata*, *T. tetrandra*)...

Les hybrides de *Cistus* obtenus autrefois par Bornet ayant disparu du Jardin antérieurement à notre arrivée à Antibes, M. Texier, chef de culture, les a refaits. Espèces et hybrides représentent une collection d'une quarantaine de numéros. Nous avons été arrêtés dans ce travail du fait que la majorité de nos hybrides de première génération sont stériles. Les plantes obtenues par Bornet étaient très peu fertiles, mais donnaient cependant quelques graines, tandis que la très grande majorité de celles obtenues par nous sont absolument stériles. La plus fertile est encore le *Cistus Cyprius* (*C. ladaniferus* × *C. laurifolius*). Mais il y a dans ces lots de *Cistus Cyprius*, des plantes d'une stérilité absolue ; d'autres qui se sont montrées stériles au début et qui, par la suite, au bout de plusieurs années, ont acquis une fertilité limitée mais

certaine. Cette collection de Cistes se trouve répartie entre plusieurs points du Parc. On en verra d'autres dans le haut de l'Annexe. Les VIOLACÉES se réduisent en dehors des espèces herbacées de *Viola* aux genres *Melicytus* et *Hymenanthaera*. Nous avons essayé une série d'une vingtaine d'espèces de *Passiflora* ; la majorité a disparu. Sont rustiques : *P. coerulea*, cultivé depuis longtemps au Jardin et *P. actinia*. Le *Passiflora incarnata*, plante médicinale en faveur, est rustique mais ne fructifie pas. Le *P. mollissima* H. B. K. se maintient au Cap d'Antibes, très près de nous, au Jardin d'Empel (Vilmorin-Andrieux), dans une station très ensoleillée. Nous ne l'avons conservé qu'exceptionnellement pendant quelques années. Toutes ces Passiflores sont très frileuses. On pourra conserver l'*Adenia Wightania* en le traitant comme une plante annuelle ; dans ces conditions il a fleuri. Les FLACOURTIACÉES sont représentées par : le *Kigellaria africana*, des Azara, le *Doryalis caffra* (*Aberia caffra*) (qui donne un fruit comestible valant la culture pour la confection de confitures. Les semis donnent une énorme majorité de plantes mâles) ; les *Licopolia syncephala*, le *Poliathyrsis sinensis*, *Carrierea calycina*. La collection de CACTÉES est, pour le moment, rassemblée en serre en attendant que les espèces rustiques aient pu trouver dans le parc une installation répondant à leur besoins. Cette collection compte quelques centaines d'espèces dont beaucoup de très jeunes plantes.

Dans le groupe des Myrtiflores, l'*Olinia capensis* (OLINIACÉES) a fleuri et fructifié, mais la plante a été tellement éprouvée en 1929, que nous ne savons quand elle refleurira. Nous avons perdu toutes nos THYMÉLÉACÉES, *Gnidia*, *Thymelaea*, *Pimelea*, *Daphne* et les ELAEAGNACÉES ne sont représentées que par deux espèces d'*Elaeagnus*. Parmi les LYTHRACÉES ligneuses, nous n'avons que le genre *Heimia* et les beaux *Lagerstroemia indica* et *L. Reginae*. On verra (Punicacées) le Grenadier (*Punica granatum*) et sa variété à fleur double et le *P. nana*. Les NYSSACÉES (*Nyssa* et *Davidia*) vont si mal, qu'il n'y a pas à tenir compte de leur présence. Parmi les COMBRÉTACÉES on ne peut citer que le *Terminalia indica*. Les MYRTACÉES sont nombreuses : *Orthostemon Sellovianus* (*Feijoa Sellowiana*, qui n'a jamais mûri son fruit de façon complète. Il ne le mûrit que dans les Stations très abritées de la région : Villefranche, Beaulieu, etc...) ; *Ugni*, *Myrtus*, *Psidium* (les fruits mûrissent mal ici ; bien, à meilleure exposition) ; *Eugenia*, *Tristania*, *Angophora*, *Eucalyptus*, *Agonis*, *Callistemon*, *Kunzea*, *Leptospermum*, *Melaleuca*, *Calothamnus*. La collection d'*Eucalyptus* est très importante comptant de grands exemplaires et des types de Naudin. Les ONAGRACÉES ne sont représentées que par quelques *Fuchsia*. Nous sommes assez pauvres en Araliacées (*Acanthopanax*, *Pseudopanax*, *Fatsia*, *Fatshedera* Guillaumin, *Aralia*, *Trevesia*, *Tetrapanax*, *Hedera*, *Oreopanax*, *Cussonia*. Les OMBELLIFÈRES herbacées seront énumérées ailleurs et la seule espèce ligneuse que nous possédions est l'*Heteromorpha arborescens* Parmi les CORNACÉES nous ne pouvons citer que les genres *Griselinia* et *Cornus*. Le singulier *Corokia cotoneaster*, cultivé pendant de longues années, a été tué par la gelée de 1929. Dans

le groupe des SYMPÉTALES, nous avons essayé une quarantaine d'espèces d'Ericacées, appartenant à divers genres dont la plupart ne se sont pas maintenus, contrariées évidemment par la sécheresse de l'été. On verra cependant divers *Arbutus*, dont deux (*A. glandulosa* et *A. xalapensis*) sont rares dans les collections.

Les MYRSINACÉES ne sont représentées que par un *Rapanea* qui n'a jamais fleuri, le *Moesa argentea* et le *Myrsine Africana* et *M. Urvillei*; les PLUMBAGINACÉES, par le beau *Plumbago capensis*. Nous avons eu en culture grâce à l'obligeance du Dr Georges Perez, d'Orotava, la collection complète des *Statice* des Canaries. Toutes ces plantes ont disparu successivement: celles qui subsistaient, ont été tuées en 1929. Nos SAPOTACÉES sont le *Sideroxylon inerme*, quelques *Bumelia*, l'*Argania sideroxylon* (une seule vieille plante qui n'a jamais fleuri qu'une fois en 1918, et dont les fruits ont noué et donné des graines). Parmi les EBÉNACÉES on verra les genres *Royena*, *Diospyros* (*Kakis*, plusieurs variétés) et l'*Euclea undulata*, arbre forestier du Cap qui n'est ici qu'une brousaille. Le *Styrax officinalis* (Styracacées) est une plante française. Les OLÉACÉES sont assez largement représentées par les genres *Fontanisia*, *Fraxinus*, *Forsythia*, *Phyllirea*, *Osmanthus*, *Ligustrum*, *Olea*, *Notelea*, *Jasminum*, les LOGANIACÉES par les *Gelsemium sempervirens*, *Chilianthus*, *Buddleia*. Les APOCYNÉE, en majorité tropicales, ont donné quelques espèces résistantes appartenant aux genres *Acokanthera*, *Carissa*, *Ochrosia*, *Thevetia*, *Trachelospermum*, *Mandevilla*, auxquels, il convient d'ajouter naturellement le *Nerium Oleander*. Les ASCLÉPIADACÉES sont également des plantes des régions trop chaudes pour qu'on puisse s'attendre à en conserver un nombre notable en pleine terre; cependant, on peut cultiver *Araujia*, *Gomphocarpus*, quelques *Asclepias* et, dans la sous tribu des Tylophorées: *Ceropegia*, *Caralluma*, *Stapelia*, *Heurnia*, en terrain très bien drainé et sous abri. Le *Hoya Carnosa* pourra résister quelques années, à bonne exposition, où il sera, malgré tout, dans une situation précaire. On pourra avoir un nombre notable de CONVOLVULACÉES: en particulier, dans la section des *Dichondrées*, les *Dichondra* et *Falkia*, assez rustiques; mais aucun *Argyrea* n'a résisté ici au-delà de quelques années. Le beau *Cantua dependens* (Polémoniacées) pourra se maintenir à très bonne exposition à la faveur d'hivers moyens, mais on ne peut considérer ces plantes comme en sécurité ici. Les *Wigandia* (HYDROPHYL-LACÉES) sont suffisamment rustiques. Les seules BORRAGINÉES ligneuses plus ou moins rustiques, et plutôt moins que plus, sont quelques *Cordia* et *Ehretia* (*E. macrophylla*, *E. serrata*). Les VERBÉNACÉES sont un peu plus généreuses avec les genres: *Lantana Lippia*, *Baillonia*, *Citharexylum*, *Duranta*, *Callicarpa*, *Vitex*, *Clerodendron*. Les seuls genres de LABIÉES ligneuses, dont on puisse escompter la rusticité, sont le *Teucrium fruticans* (très répandu dans les jardins), les *Rosmarinus*, *Westringia rosmariniformis* (gravement touché en 1929), différents *Lavandula*, *Leonitis leonurus*, divers *Phlomis*, *Colqhounia vestita*; une assez grande série de *Salvia* du Mexique et des Andes; le beau *Salvia erio-calyx* Bertero, de la Jamaïque n'a pas été touché sensiblement

par le froid de 1929. Comme toutes ou presque toutes ces Sauges américaines, la plante fleurit abondamment, mais ne fructifie pas. La plante et les graines de cette jolie espèce venaient non de la Jamaïque, mais de Quito où elles avaient été recueillies dans un jardin. Le *Pogostemon Patchouli* ne supporte pas le plein air, mais nous en avons fait une culture sous bâche, non chauffée, pour nous rendre compte de la teneur en essence. Ce rendement était très voisin de celui des plantes de l'Inde. Les SOLANACÉES sont assez nombreuses (*Lycium*, *Dunalia*, *Iochroma*, *Cyphomandra betacea* (Tomate en arbre; mûrit son fruit), *Datura*, *Cestrum*, *Fabiana*, *Streptosolen*, *Brunfelsia*, pour ne parler que des plantes ligneuses. Parmi les SCROPHULARIACÉES ligneuses nous ne pouvons citer que *Halleria*, *Phygelius*, *Russelia*, *Bowkeria*, *Freylinia* et quelques *Veronica* de Nouvelle Zélande. Les BIGNONIACÉES seront certainement parmi les espèces intéressant le plus les botanistes venant des régions moins favorisées que la nôtre, sous le rapport de la température; *Clytostoma calystegioides* fleurit abondamment mais fructifie très peu; *Dolichandra cynanchoides*; *Pithecoctenium muricatum*, *Phaedranthus buccinatorius* (qui fleurit mais n'a jamais fructifié ici) *Pyrostegia venusta* (n'a résisté qu'en serre), *Bignonia Tweediana* (fleurit et fructifie abondamment; *Podranea Ricasoliana* à floraison estivale; graine peu; *Jacaranda ovalifolia*, se couvre en Juin d'une profusion de fleurs violettes, mais fructifie très peu; *Tecomaria capensis* (peut être considéré comme rustique, il fleurit et fructifie); quant au *Stenolobium stans*, il pourra résister quelques années à la faveur d'hivers moyens, mais des exemplaires de cette plante ont été tués par des températures moins basses que celles de 1929. Le singulier *Phyllarthron Bojeri* a été cultivé pendant plus de 15 ans sans dommages trop graves, mais a disparu de la pleine terre en 1929. Une GESNERIACÉE *Columnnaea Schiedeana* a passé en plein air, à l'abri d'arbres, plusieurs hivers assez doux, mais a fini par être tué. Le *Lytanthus salicifolius* (GLOBULARIACÉE) est assez rustique. On ne pouvait s'attendre étant donnée l'origine de la majorité de ces plantes, à voir résister un grand nombre d'ACANTHACÉES: certains *Strobilanthes*, *Ruellia*, *Eranthemum nervosum* ont tenu quelques années; les seules à avoir subsisté jusqu'à ce jour sont: *Anisacanthus virgularis*, *Asystasia Bella*, *Duvernoya adhatodoides*, *Jacobinia pauciflora* et l'hybride *J. penrhosiensis*. Quelques MYOPORACÉES (*Myoporum* supportent le climat, mais non sans dommages plus ou moins persistants. Pour les mêmes raisons, les RUBIACÉES ne pouvaient nous laisser que peu d'espoir. De nombreux essais presque rien n'a subsisté: sauf *Bouvardia coccinea*, *Leptodermis lanceolata*, *Poederia foetida* et divers *Coprosma*. Certaines plantes se sont maintenues pendant quelques années, mais ont fini par disparaître sous les coups d'un hiver plus ou moins rigoureux. Les CAPRIOLIACÉES sont beaucoup moins susceptibles comme en témoigne le nombre des *Viburnum*, *Abelia*, *Lonicera*, *Diervilla*. On pouvait d'ailleurs prévoir ce résultat, étant donnée l'origine de ces plantes. Faute de place convenable, les CUCURBITACÉES ont été peu essayées. Ces plantes, en effet, demandent souvent de grands espaces

ensemoisés, dont nous ne disposons pas. Naudin en avait essayé un certain nombre ; mais le laconisme de ses notes et l'incertitude des déterminations, rend ses données inutilisables. Nous avons dû renoncer à la culture du *Campanula Vidalii* des Açores, qui supporte mal les hivers, mêmes moyens, et c'est la seule Campanulacée ligneuse que nous ayons essayée. Nos COMPOSÉES ligneuses ou sous ligneuses, appartiennent aux genres ; *Eupatorium*, *Olearia*, *Pteronia*, *Baccharis*, *Heterothalamus*, *Tarchonanthus*, le beau *Dahlia imperialis*, plante sous ligneuse, rustique ; *Borrchia*, *Encelia*, *Flourensia Montanoa*, *Perymenium*, *Podachaenium* (*P. eminens*), *Eriocephalus*, *Artemisia*, *Pentzia*, *Euryops*, *Senecio*, *Kleinia*, *Barnadesia*.

L'Annexe du Jardin, située à l'Est de la route du Cap, est occupée par les services de la multiplication des collections diverses et des carrés d'expériences.

C'est là que se trouvent les bâches où sont préparées les plantes molles destinées à l'ornementation du Parc et les serres. Nous n'avons pas de serres chaudes qui ne répondraient à aucun de nos besoins ; par conséquent, pas de collections de plantes des régions tropicales humides, et nos serres froides ou tempérées répondent seulement à la nécessité de la multiplication à toutes les époques de l'année des plantes introduites.

Le Parc étant froid et humide, c'est dans les serres qu'est abritée la collection de plantes grasses (Aizoacées, Crassulacées, Cactées) qui compte plusieurs centaines d'espèces. On trouvera encore à l'Annexe, des collections nombreuses de plantes vivaces : bulbes et autres, la majeure partie de la collection de Rosiers (près de 300 variétés horticoles) ; la collection d'Orangers. Pour ces derniers, nous avons plutôt cherché à rassembler les variétés nouvelles les plus méritantes qu'à en réunir un très grand nombre.

C'est également dans cette partie du jardin, qu'on trouvera les arbres fruitiers (Poiriers, Pêchers, Pruniers, Bibaciers, etc...) Nous cherchons, dans tous les domaines de l'horticulture, à obtenir des variétés méritantes répondant aux besoins du pays, en particulier des Œillets et des Roses, qui sont les cultures principales de la région. On trouvera au Nord de l'Annexe, la plus grande partie de la collection des hybrides, de Cistes obtenus par nous au Jardin. Certains de ces hybrides sont des plantes fort belles, qui conviennent particulièrement à l'ornementation des jardins ne disposant pas d'eau d'arrosage. Ces plantes fleurissent en Avril-Mai.

Les plantes cultivées au Jardin Thuret pourront être, sur demande, fournies aux amateurs qui ne les trouveraient pas dans le commerce. Nous ne multiplions d'ailleurs que les espèces qui nous sont demandées et n'avons aucun stock préparé d'avance. Les amateurs qui rechercheront spécialement certains groupes de plantes, sont invités à s'adresser à nous pour compléter leurs collections, l'organisation du Jardin permettant de leur apporter une aide fort appréciable.

La liste suivante, où les amateurs d'horticulture, les forestiers, etc... trouveront beaucoup d'indications utiles, comprend surtout des arbres et des arbustes ayant résisté à l'hiver de 1929

(le plus rigoureux qu'on ait observé depuis plus d'un siècle) et les plantes herbacées n'y figurent qu'à titre d'exception. On n'a, d'autre part, presque pas tenu compte des espèces mises en place depuis 1930 dont nous ne connaissons pas la résistance.

Les parcelles marquées 4 et 5 sur le plan étaient occupées avant l'hiver désastreux de 1929 la première, par des plantes grasses (*Aloe*, AIZOACÉES, CACTÉES, CRASSULACÉES, EUPHORBIACÉES cactiformes), et des *Pelargonium*, plantes qui ont été en grande majorité détruites; on y trouvera cependant quelques survivants de ces collections; la seconde, par une centaine d'espèces de Fougères obtenues de semis dont il n'est, pour ainsi dire, rien resté. Nous avons eu antérieurement à 1929, à l'Annexe, une collection de plusieurs centaines de Fougères, toutes obtenues de semis, mais, qui, pour des causes diverses, ont disparu. Les collections de plantes grasses sont en voie de reconstitution sous verre, à l'Annexe. Elle comprennent plusieurs centaines de numéros. La collection de Fougères sera reconstituée ultérieurement. Quant aux plantes herbacées vivaces et annuelles, elles seront indiquées avec un grand nombre d'autres plantes ligneuses, dans le catalogue général du Jardin qui paraîtra très prochainement.

Les numéros et lettres de la liste suivante correspondent aux parcelles du plan.

— A —

<i>Abelia triflora</i>	II a
— —	II g
— <i>uniflora</i>	I f
— —	I k
— —	I m
— —	3 f
— —	6 f
— —	II b
— —	15 b
— —	14 c
<i>Abies cephalonica</i>	12 i
— <i>cilicica</i> (Sapin de Cilicie).....	3 e
— —	6 c
— —	12 p
— —	13
— <i>Nordmanniana</i> (Sapin de Nordmann).....	12 d
— <i>numidica</i>	6 h
— —	13
— <i>Pinsapo</i>	14 '
— —	14 e
— <i>Vilmorini</i>	12 a
<i>Abutilon molle</i>	I d
— <i>sinense</i>	15 a
<i>Acacia acinacea</i>	34
— <i>armata</i>	3 e
— <i>Baileyana</i>	6 b
— — var. <i>Nabonnandi</i>	6 f
— <i>cyanophylla</i>	12 g

<i>Acacia dealbata</i>	6 j
— —	7 f
— —	9 c
— — var. Toison d'Or.....	3 a
— — var. Le Bermon	3 d
— — var. Le Gaulois	6 i
— <i>decurrens</i>	3 e
— — var.....	6 k
— — —	6 h
— — — Mirabelia.....	6 i
— <i>eburnea</i>	II i
— <i>elata</i>	6 d
— <i>ericifolia</i>	34
— <i>Farnesiana</i>	2 c
— <i>floribunda</i> × <i>A. linifolia</i>	34
— <i>Hanburyana</i>	6 h
— <i>horrida</i>	34
— <i>linifolia</i>	34
— <i>Maidenii</i>	6 g
— <i>melanoxylon</i>	I l
— —	7 g
— <i>pendula</i>	6 h
— —	6 f
— <i>podalyriaefolia</i>	I4 c
— —	I k
— — var. Denis Bodden	6 h
— — — —	34
— <i>prominens</i>	10 c
— <i>pubescens</i>	3 f
— <i>pycnantha</i>	II a
— <i>retinodes</i>	34
— — var. Marie-Antoinette	35
— <i>spectabilis</i>	34
— <i>stenophylla</i>	10 c
— —	II e
<i>Acanthopanax aculeatus</i>	II g
— —	2 b
— —	I l
<i>Acer insignis</i>	35
— <i>laxiflorum</i>	3 d
— <i>oblongum</i>	II f
— —	I2 c
— —	I2 g
— —	I4 e
<i>Adhatoda cydoniaefolia</i>	I m
<i>Aesculus californica</i>	II c
<i>Agapanthus umbellatus</i> (Tubéreuse bleue, bâton de St-Joseph)	I l
— —	I m
— —	II k
— —	I4 a
<i>Agathis robusta</i>	2 a

<i>Agonis flexuosa</i>	7 g
—	6 h
— <i>marginata</i>	1 h
<i>Akebia quinata</i>	36
<i>Albizzia Julibrissin</i>	9 d
—	12 m
<i>Allophylus edulis</i>	12 g
<i>Alnus acuminata</i>	12 e
— <i>cordifolia</i>	8 d
<i>Ampelopsis muralis</i>	2 a
— <i>serjaniaefolia</i>	2 a
<i>Anagyris foetida</i>	7 d
—	10 c
<i>Anemopaegma purpurea</i>	16 '
<i>Angophora lanceolata</i>	12 g
—	2 c
<i>Anisacanthus virgularis</i>	1 h
<i>Antholyza aethiopica</i>	1 m
—	15 a
<i>Anthyllis Barba-jovis</i>	36
— <i>Hermanniae</i>	6 i
—	6 d
<i>Aphananthe sp.</i>	12 p
<i>Araucaria Cunninghamsi</i>	8 p
— <i>Bidwillii</i>	8 a
—	2 '
—	15 ''
— <i>brasiliensis</i>	14 '
<i>Arbutus Andrachne</i>	6 b
—	8 m
— <i>glandulosa</i>	3 d
—	6 c
—	13 a
— <i>Unedo</i>	6 c
—	8 '
—	10 a
— <i>xalapensis</i>	2 a
<i>Argania sideroxydon</i>	1 j
—	2 c
<i>Aristotelia Macqui</i>	1 j
<i>Artemisia arborescens</i>	3 e
<i>Arundinaria Falconeri</i> (Bambou)	13 b
— <i>Fortunei</i>	12 m
— <i>spathiflora</i>	6 d
<i>Asparagus myriocladus</i>	16 '
— <i>Sprengeri</i>	16 '
<i>Asystasia Bella</i>	1 m
<i>Atalantia buxifolia</i>	12 f
<i>Aucuba japonica</i>	14 b
<i>Azara dentata</i>	1 k

<i>Baccharis consanguinea</i>	I m
— <i>pilularis</i>	I h
— <i>rosmarinifolia</i>	6 h
— —	I2 b
— <i>xalapensis</i>	II b
<i>Baillonia ligustrifolia</i>	II d
— —	I2 m
<i>Ballota acetabulosa</i>	8 p
<i>Banksia verticillata</i>	I2 i
<i>Bauhinia bryoniaefolia</i>	6 f
— <i>grandiflora</i>	2 a
— <i>purpurea</i>	16 '
<i>Berberis aquifolium</i>	II c
— —	I3 b
— <i>aristata</i>	II c
— —	I3 a
— <i>atrocarpa</i>	7 a
— <i>Bealei</i>	II g
— —	I3 a
— <i>chilensis</i>	2 a
— <i>crataegina</i>	I3 d
— <i>dealbata</i>	I3 a
— <i>Fortunei</i>	3 d
— <i>haematocarpa</i>	6 k
— <i>ilicifolia</i>	II g
— <i>Lycium</i>	2 b
— —	7 e
— —	10 d
— <i>nepalensis</i>	2 a
— —	I2 m
— —	I2 t
— <i>pruinosa</i>	6 g
— —	8 b
— —	II c
— <i>sp.</i>	6 e
— <i>sinensis</i>	32
— <i>subcaulialata</i>	I2 d
— <i>tenuifolia</i>	I2 m
— <i>Thunbergii</i>	I5 a
— <i>Tischleri</i>	7 a
— <i>trifoliolata</i>	I b
— —	3 a
— <i>virescens</i>	6 i
— —	8 p
— <i>Wilsonae</i>	I2 d
<i>Berchemia volubilis</i>	I3 d
<i>Biota orientalis</i> var. <i>sphaeroidalis</i>	10 e
<i>Boehmeria nivea</i>	44
<i>Bosea Yerva-mora</i>	3 a

<i>Bouvardia coccinea</i>	1 f
— —	6 f
<i>Bowkeria triphylla</i>	1 h
— —	6 f
— —	15 c
<i>Brachychiton populneum</i>	1 h
— —	1 b
— —	8 n
— —	11 f
— —	12 m
— —	12 q
<i>Brahea calcarea</i>	1 f
— <i>edulis</i>	2 '
<i>Broussonetia Kazinoki</i>	36
<i>Brunfelsia latifolia</i>	1 m
<i>Brunswigia Josephinae</i>	3 c
<i>Buddleia asiatica</i>	3 b
— <i>brasiliensis</i>	1 d
— <i>madagascariensis</i>	14 a
— <i>macrostachya</i> var. <i>Yunnanensis</i>	12 g
— <i>auriculata</i>	7 f
— —	14 c
<i>Bumelia</i> sp.	6 c
— <i>lycioides</i>	12 l
— <i>tenax</i>	34
<i>Bursaria spinosa</i>	6 b
— —	8 e
<i>Butia capitata</i>	10 '
— —	15 "
— <i>elegantissima</i>	15 "
<i>Buxus balearica</i>	2 c
— —	2 b
— —	8 h
— —	8 p

— C —

<i>Calodendron capense</i>	1 c
<i>Calliandra myriophylla</i>	6 i
— <i>portoricensis</i>	13 a
<i>Callicarpa</i> sp.	6 f
— <i>longifolia</i>	6 h
<i>Callistemon pendulus</i>	6 d
— <i>salignus</i>	6 b
— —	7 e
— —	7 d
— —	36
— <i>speciosus</i>	7 f
<i>Calycanthus floridus</i>	2 c
— —	13 b
— <i>laevigatus</i>	13 a
— <i>occidentalis</i>	36
— <i>praecox</i>	1 b

<i>Caragana Chamlagu</i>	II a
<i>Cardiospermum tripartitum</i>	8'
— —	36
<i>Carissa Arduina</i>	I a
— —	I l
<i>Carrierea calycina</i>	8 i
— —	8 o
<i>Carya alba</i>	32
— <i>myristicaeformis</i>	34
<i>Cassia australis</i>	I j
— <i>corymbosa</i>	I h
<i>Casimiroa edulis</i>	I j
<i>Cassine australis</i>	I3 b
— <i>crocea</i>	I g
<i>Cusuarina Cunninghamiana</i> (Filao)	I3 b
— —	I4 c
— <i>torulosa</i>	I6'
<i>Catha edulis</i>	I h
— —	6 f
— —	II i
<i>Cedrus atlantica</i>	I4'
— —	I5''
— <i>deodara</i>	I h
— —	II h
— —	I2 a
— —	I4'
— <i>Libani</i>	I4'
<i>Celastrus buxifolius</i>	IO c
— <i>mollis</i>	2 a
— <i>orixa</i>	I2 p
<i>Celtis Audibertiana</i>	II i
— <i>Davidiana</i>	2 a
— <i>glabrata</i>	I3 a
— <i>sinensis</i>	II f
<i>Ceratonia siliqua</i> (Caroubier).....	7 d
— —	II f
— —	I2 f
<i>Cercis chinensis</i>	I2 c
— —	I2 g
— <i>siliquastrum</i> (Arbre de Judée).....	I2 a
<i>Cestrum vesperinum</i>	3 d
<i>Chamaerops humilis</i>	6 b
— —	I3
— —	I3 a
— —	I5'
— —	I5''
<i>Chamaerops humilis</i> var. <i>dactylifolia</i>	I4 c
— — var. <i>macrocarpa</i>	2'
<i>Chamaecyparis Lawsoniana</i>	IO e
<i>Cheiranthus mutabilis</i>	I5 b
<i>Chenopodium nitrariaceum</i>	I3 a

<i>Chilianthus arboreus</i>	10 c
— —	11 b
— —	11 d
<i>Choisya ternata</i>	1 b
— —	1 g
— —	6 b
— —	7 e
— —	11 j
— —	12 a
— —	13 b
<i>Cinnamomum Camphora</i> (Camphrier)	3 a
— —	12 d
— <i>glanduliferum</i>	13 d
<i>Cistus albidus</i>	34
— — × <i>C. crispus</i> = <i>C. Delilei</i>	34
— <i>Bourgeanus</i>	1 m
— <i>candidissimus</i>	35
— <i>creticus albus</i>	34
— <i>crispus</i>	34
— — × <i>C. creticus</i>	1 k
— — —	1 j
— — —	34
— <i>hirsutus</i>	34
— — × <i>C. populifolius</i>	1 m
— — —	34
— — × <i>C. salvifolius</i> = <i>C. obtusifolius</i>	34
— <i>ladaniferus maculatus</i> × <i>C. albidus</i>	34
— — — × <i>C. hirsutus</i>	34
— — — × <i>C. laurifolius</i>	1 j
— — — —	1 h
— — — —	6 j
— — — —	7 f
— — — —	15 b
— — — —	34
— — — — <i>F2</i>	34
— — — — × <i>C. populifolius</i>	1 h.
— — — — × <i>C. salvifolius</i>	7 f
— — — — —	34
— <i>laurifolius</i>	1 j
— —	15 b
— —	34
— — × <i>C. ladaniferus maculatus</i>	15 d
— (<i>laurifolius</i> × <i>C. ladaniferus</i>) × <i>C. monspeliensis</i>	34
— — × <i>C. monspeliensis</i>	1 h
— — —	15 a
— — —	34
— <i>monspeliensis</i>	34
— — × <i>C. ladaniferus maculatus</i> = <i>C. lusitanicus</i>	34
— <i>oleulecos</i> × <i>C. hirsutus</i>	1 m
— — —	34

—	—	× <i>C. laurifolius</i>	7 a
—	—	—	34
—	—	× <i>C. monspeliensis</i>	34
—	—	× <i>C. purpureus</i>	34
—	—	× <i>C. salvifolius</i>	34
—		<i>platysepalus</i>	35
—		<i>populifolius</i>	34
—	—	var. <i>lasiocarpa</i>	34
—	—	× <i>C. salvifolius</i> = <i>C. corbariensis</i>	34
—		<i>salvifolius</i> hybride (Algésiras).....	34
—	—	× <i>C. ladaniferus maculatus</i>	34
—	—	× <i>C. laurifolius</i>	I m
—	—	—	34
—	—	var. <i>macrocalyx</i>	34
—	—	× <i>C. monspeliensis</i>	34
—	—	× <i>C. monspeliensis</i> = <i>C. florentinus</i>	34
—	—	× <i>C. populifolius</i>	7 a
—	—	× <i>C. populifolius</i> = <i>C. cupanianus</i>	34
—		<i>Skanbergii</i> = <i>C. parviflorus</i> × <i>C. monspeliensis</i>	34
—		hybrid. plur. 7C, 7D, 7F, 7G	34
		<i>Citharexylon barbinerve</i>	I c
—	—	I j
—	—	IO c
—	—	II k
—	—	II d
—		<i>quadrangularis</i>	II d
		<i>Citriobatus multiflorus</i>	II k
		<i>Cladrastis tinctoria</i>	7 a
		<i>Clematis Armandii</i>	6 b
—	—	8 i
—		<i>campaniflora</i>	35
—		<i>cirrhusa</i>	I g
—	—	IO c
—	—	14 b
		<i>Clytostoma calystegioides</i>	16'
		<i>Cluytia pulchella</i>	3 c
		<i>Cneorum tricoccum</i>	I j
—	—	6 b
		<i>Cocos Romanzoffiana</i>	I c
		<i>Cocculus laurifolius</i>	2 b
—	—	7 g
—	—	12 a
—	—	12 l
—	—	II c
		<i>Coleonema album</i>	I m
		<i>Colletia cruciata</i>	2 b
—	—	II g
—	—	13 a
—		<i>spinosa</i>	2 c
—	—	6 f
—	—	IO d

<i>Colliguaya integerrima</i> ?.....	I j
<i>Colutea orientalis</i>	6 d
— <i>media</i>	3 a
<i>Convolvulus floridus</i>	I h
— <i>mauritanicus</i>	6 a
<i>Coprosma Cunninghamiana</i>	I e
— <i>Baueri</i>	8 I
— <i>robusta</i>	6 f
<i>Cordyline</i> sp.....	3'
— <i>Baueri</i>	6 b
— <i>congesta</i>	2 c
— <i>indivisa</i>	2 a
— —	8 d
<i>Coriaria japonica</i>	3 a
— <i>myrtifolia</i>	2 a
<i>Cornus capitata</i>	I k
— <i>stolonifera</i>	3 b
<i>Coronilla Emerus fol. var.</i>	I5 a
<i>Correa alba</i>	3 d
— <i>speciosa</i>	I m
— —	6 i
<i>Cotinus Coggyria</i>	6 b
<i>Cotoneaster bacillaris</i>	6 c
— <i>Dielsiana</i>	I m
— <i>Franchetii</i>	3 f
— <i>horizontalis</i>	I6'
— <i>lanata</i>	I3 d
— <i>lucida</i>	8 I
— <i>pannosa</i>	7 g
— —	I I f
— <i>pyracantha</i>	I h
— <i>saticifolia</i> var. <i>floccosa</i>	6 h
— — —	7 g
— — —	8 I
<i>Corynocarpus laevigatus</i>	I e
<i>Crataegus Arkansana</i>	34
— <i>Arnoldiana</i>	34
— <i>coccinoides</i>	32
— <i>crenulata</i>	I h
— —	6 h
— <i>Durobrigenis</i>	29
— <i>mexicana</i>	I2 i
— <i>Pringlei</i>	28
— <i>pruinosa</i>	32
— <i>submollis</i>	32
— <i>Yunnanensis</i>	I e
— —	6 h
<i>Crinum capense</i>	43
— —	44
<i>Cryptocarya Peumus</i>	I4 a
<i>Cryptomeria japonica</i>	I2 n

<i>Cudrania javanensis</i>	II d
<i>Cuphea micropetala</i>	15 b
<i>Cupressus arizonica</i>	8 l
— —	8 k
— —	10 d
— <i>Benthami</i>	6 c
— <i>corneyana</i>	8 g
— <i>funebri</i>	6 d
— —	14 ' ,
— <i>glauca</i>	6 g
— —	II a
— —	14 ' ,
— <i>var. Benthami</i>	13
— <i>Goweniana</i>	8 j
— —	12 o
— <i>guadalupensis</i> (Cypres de l'Ile Guadalupe).....	9 d
— —	35
— <i>Knightianus</i>	10 d
— <i>Lindleyi</i>	6 c
— <i>lusitanica</i> (Cèdre de Goa).....	13
— <i>macrocarpa</i>	6 f
— <i>sempervirens</i>	10 ' ,
— —	14 d
— — <i>var. fastigiata</i>	7 a
— — —	8 f
— — —	14 d
— — <i>var. horizontalis</i>	8 b
— — <i>torulosa</i>	2 a
— — <i>var. Corneyana</i>	6 g
— — —	6 d
— — —	7 c
— — —	II h
<i>Cussonia thyrsoidea</i>	I e
— —	II g
<i>Cycas revoluta</i>	I ' ,
— —	15 4
<i>Cytisus aeolicus</i>	7 e
— <i>eriocarpus</i>	7 c
— <i>linifolius</i>	I k
— <i>ruthenicus</i>	36
— <i>sessilifolius</i>	6 d
— <i>stenopetalus</i>	7 a
— —	8 p
— <i>triflorus</i>	6 i

— D —

<i>Danae Laurus</i>	I l
— —	6 b
— —	12 f
<i>Dahlia excelsa</i>	36
— <i>imperialis</i>	36

<i>Dasyliion acrotrichum</i>	6 a
— <i>glaucophyllum</i>	3 '
— <i>longifolium</i> (<i>Nolina longifolia</i>)	6 a
— —	6 c
<i>Datura arborea</i>	I f
<i>Deeringia celosioides</i>	2 c
<i>Deutzia gracilis</i>	14 c
— <i>sanguinea</i>	6 f
<i>Diervilla florida</i>	3 b
— — <i>var. Descartes</i>	6 k
<i>Diospyros Kaki</i>	29
— —	30
<i>Dodonaea attenuata</i>	12 p
<i>Dombeya Cayeuxi</i>	7 c
— <i>natalensis</i>	I a
— <i>spectabilis</i>	7 b
<i>Doryalis caffra</i>	I l
— —	I d
— —	2 b
— —	7 c
<i>Doryanthes excelsa</i>	I '
— <i>Palmeri</i>	I e
— —	6 a
<i>Dunalia cyanea</i>	I l
<i>Duranta plumieri</i>	2 c
<i>Duwaua dentata</i>	II b

— E —

<i>Echinocystis fabacea</i>	35
<i>Ehretia macrophylla</i>	3 a
— <i>serrata</i>	2 b
<i>Elaeagnus glabra</i>	6 c
— <i>reflexa</i>	10 c
— —	12 u
<i>Elaeodendron capense</i> (<i>Cassine papillosa</i>)	I h
— —	2 a
— —	2 b
— <i>croceum</i> (<i>Cassine crocea</i>)	I m
— —	6 f
<i>Encephalartos Lehmanni</i>	I '
— <i>longifolius</i>	2 '
<i>Ephedra campylopada</i>	7 b
— <i>altissima</i> (mâle)	7 c
— <i>andina</i>	II d
<i>Euphorbia dendroides</i>	7 b
<i>Erigeron karwinskianus</i>	I h
<i>Eriocephalus africanus</i>	I m
— —	I h
— <i>sericeus</i>	3 e
<i>Eryngium sp.</i>	6 b

<i>Erythea armata</i>	I m
—	3'
— <i>edulis</i>	15'
<i>Escallonia floribunda</i>	13 c
— <i>illinita</i>	8 h
—	11 j
— <i>Langleyensis</i>	3 c
— <i>macrantha</i>	14 b
— <i>rubra</i>	I m
—	I f
—	I e
—	2 b
—	10 d
<i>Eucalyptus</i> sp.....	10 a
—	10 b
—	11 b
—	35'
— <i>antipolitensis</i>	14'
— <i>arguta</i>	10 c
—	11 b
—	34
— <i>calophylla</i>	10 a
— <i>citriodora</i>	10 c
— <i>coerulescens</i>	I l
—	13 b
— <i>cosmophylla</i>	11 a
—	27
— <i>cortcosa</i>	10 c
—	14'
— <i>cordata</i>	6 c
— <i>cornuta</i>	7 e
—	8 m
—	11 c
— <i>corynocalyx</i>	2 b
— <i>crebra</i>	35
— <i>diversicolor</i>	I h
—	8 k
—	36
— <i>ficifolia</i>	I j
— <i>globulus</i>	12 a
—	12 c
—	12 d
—	12 f
—	12 o
— <i>gomphocephala</i>	I j
—	I l
—	35
— <i>goniocalyx</i>	8 h
—	8 i
—	12 q
—	13

—	<i>Huberiana</i>	24
—	<i>leucoxydon</i>	I0 c
—	<i>linearis</i>	8 i
—	<i>longifolia</i>	II j
—	<i>maculata</i>	I l
—	—	8 m
—	—	II e
—	— <i>var. citriodora</i>	I2 r
—	<i>Maidenii</i>	8 j
—	—	8 e
—	<i>megacarpa</i>	2 '
—	<i>meliiodora</i>	7 a
—	—	I0 a
—	—	I2 b
—	—	I2 e
—	—	I3 a
—	<i>mentiens</i>	I j
—	<i>paniculata</i>	2 b
—	<i>polyanthemos</i>	6 g
—	—	II c
—	—	I3 a
—	—	I3
—	—	34
—	<i>resinifera</i>	II f
—	<i>robusta</i>	2 b
—	—	I2 b
—	—	I3
—	—	35
—	<i>rostrata</i>	2 b
—	—	8 b
—	—	8 g
—	—	8 p
—	—	I0 a
—	—	I2 i
—	—	I4 a
—	—	I4 d
—	—	30
—	<i>siderophloia</i>	I4 '
—	—	34
—	<i>sideroxydon</i>	I0 a
—	—	I4 '
—	—	35
—	—	36
—	— (<i>fl. roseis</i>)	9 c
—	— <i>var. rosea</i>	I0 c
—	<i>saligna</i>	6 c
—	<i>Stuartiana</i>	34
—	<i>tereticornis</i>	I2 p
—	<i>Thuretianus</i> Hort. Thuret.....	27
—	<i>urnigera</i>	I3
—	<i>viminalis</i>	2 b

—	—	11 g
—	—	12 a
—	—	12 e
—	—	12 n
<i>Euclea racemosa</i>		2 c
<i>Eucommia ulmoides</i>		3 f
<i>Eugenia australis</i>		11 g
—	<i>Guaviju</i>	3 c
—	—	7 g
—	<i>Jambos</i>	12 b
—	<i>Mato</i>	1 h
—	—	3 c
—	—	13 a
—	<i>myrtifolia</i>	1 g
—	—	14 e
—	<i>pungens</i>	1 h
—	<i>uniflora</i>	13 b
<i>Eupatorium album</i>		12 h
—	<i>Ayapana</i>	6 i
—	<i>grandiflorum</i>	15 a
—	<i>Morissii</i>	1 k
—	—	2 a
—	—	6 f
—	—	7 e
<i>Evodia rutaecarpa</i>		11 k
<i>Evonymus fimbriatus</i>		12 s
—	<i>pendula</i>	7 f
<i>Exochorda grandiflora</i>		3 e

— F —

<i>Fagus betuloides</i>		7 a
<i>Fatsiedera Lizei</i>	Guillaumin	6 i
—	—	13 a
<i>Fatsia japonica</i>		11 k
<i>Feijoa Sellowiana</i>		3 c
—	—	3 f
<i>Ficus elastica</i>	(Caoutchouc des jardiniers)	1 m
—	—	12 c
—	<i>Hookeri</i>	1 m
—	—	2 c
—	<i>rubiginosa</i>	2 b
<i>Firmiana platanifolia</i>		13 d
<i>Flourensia campestris</i>		14 a
<i>Fontanesia phylliraeoides</i>		10 c
—	—	11 b
<i>Forsythia suspensa</i>		2 a
—	—	13 a
—	<i>viridissima</i>	2 a
—	—	2 b
<i>Fuchsia conica</i>		6 k

—	—	15 b
—	<i>gracilis</i>	6 f
—	<i>Ricartoni var. gracilis</i>	15 b
<i>Furcraea</i>	<i>longaeva</i>	36
<i>Fraxinus</i>	<i>bracteata</i>	7 f
—	<i>dimorpha</i>	11 c
—	<i>floribunda</i>	8 d
—	<i>nana</i>	12 d
<i>Freylinia</i>	<i>cestroides</i>	3 d

— G —

<i>Gardoquia</i>	<i>micromerioides</i>	3 d
<i>Garrya</i>	<i>elliptica</i>	2 a
—	—	13 a
—	<i>Fadyena</i>	8 n
—	<i>Fremontii</i>	12 o
—	<i>macrophylla</i>	1 l
—	—	12 a
—	<i>Thuretii (G. elliptico-Fadyeni)</i>	6 h
<i>Garugandra</i>	<i>amorphoides (Gleditschia)</i>	13 a
<i>Ginkgo</i>	<i>biloba (Arbre aux quarante écus)</i>	8 f
—	—	8 k
—	—	12 l
<i>Gourliea</i>	<i>chinensis</i>	3 c
<i>Grevillea</i>	<i>acanthifolia</i>	6 j
—	<i>longifolia</i>	6 i
—	<i>robusta</i>	1 c
—	<i>Thelemanniana</i>	1 a
—	—	7 b
—	—	15 b
<i>Grewia</i>	<i>asiatica</i>	3 e
—	—	6 c
—	<i>flava</i>	3 e
<i>Griselinia</i>	<i>littoralis</i>	12 a
<i>Gynerium</i>	<i>argenteum (Cortaderia argentea)</i>	13

— H —

<i>Hakea</i>	<i>cyclocarpa</i>	6 h
—	<i>laurina</i>	1 l
—	<i>saligna</i>	7 e
<i>Halleria</i>	<i>lucida</i>	1 m
—	—	2 c
—	—	2 b
—	—	11 d
<i>Hedychium</i>	<i>coccineum</i>	1 j
<i>Helleborus</i>	<i>viridis</i>	3 d
<i>Hemicyclia</i>	<i>australasica</i>	3 c
<i>Heteromorpha</i>	<i>arborescens</i>	2 c
—	—	6 i
<i>Heteropteris</i>	<i>aceroides</i>	1 j

<i>Hibiscus syriacus</i>	2 b
<i>Hippobromus alatus</i>	I l
— —	I b
<i>Holboellia latifolia</i>	7 a
<i>Hovenia dulcis</i>	30
<i>Hymenosporum flavum</i>	I a
<i>Hypericum canariens</i>	2 b
— <i>aegyptiacum</i>	10 a
— —	4 h
— <i>floribundum</i>	12 g

— I —

<i>Ilex aquifolium</i> (Houx).....	12 l
— <i>cassine</i>	12 m
— <i>latifolia</i>	12 k
— <i>Wilsonii</i>	8 p
<i>Inula crithmifolia</i>	15 a
— —	15 b
<i>Iochroma coccinea</i>	15 b
— <i>lanceolata</i>	I h
<i>Ipomaea pandurata</i>	16 '
— <i>Leari</i>	36
<i>Iris germanica et varités horticoles</i>	15 c
— — — —	15 d
— <i>Monnieri</i>	I j
<i>Itea ilicifolia</i>	8 n

— J —

<i>Jacaranda ovalifolia</i>	I m
<i>Jacobinia pauciflora</i>	I e
<i>Jasminum dispernum</i>	I h
— <i>floridanum</i>	12 a
— <i>fruticans</i>	2 c
— —	11 b
— <i>heterophyllum</i>	6 c
— —	11 b
— <i>humile</i>	2 b
— —	6 f
— —	7 e
— —	11 a
— —	12 g
— <i>nudiflorum</i>	2 c
— —	7 a
— —	12 v
— —	14 b
— <i>odoratissimum</i>	I l
— —	10 c
— —	13 a
— <i>primulinum</i>	I k
— —	7 a

—	—	12 a
—	—	13 a
—	—	15 d
—	<i>pubigerum</i>	6 f
—	<i>simplicifolium</i>	1 j
<i>Jubaea spectabilis</i>		2 '
—	—	13 '
—	—	15 ''
—	—	15 ''
<i>Juglans australis</i>		12 n
<i>Juniperus Cedrus</i>		10 d
—	<i>drupacea</i>	12 i
—		13 b
—	<i>oxycedrus var. macrocarpa</i>	11 f
—	<i>virginiana</i>	2 a
—	—	11 b
—	—	13 d

— K —

<i>Kerria japonica</i>		16 '
<i>Kiggelaria africana</i>		1 c
<i>Kniphofia praecox</i>		2 '
<i>Koelreuteria paniculata</i>		13 c

— L —

<i>Laburnum vulgare</i>		12 i
<i>Lagerstroemia indica</i>		6 c
—	—	11 d
—	—	12 j
<i>Lagerstroemia flos-reginae</i>		13 a
<i>Lagunaria Patersoni</i>		1 j
<i>Lantana Sellowiana</i>		1 f
—	—	15 a
—	—	15 c
<i>Lardizabala biternata</i>		7 a
<i>Laurus Benzoin</i>		13 d
—	<i>canariensis</i>	1 a
—	<i>nobilis</i>	1 g
—	—	8 h
<i>Lavandula abrotanoides</i>		35
—	<i>dentata</i>	1 f
—	<i>multifida</i>	34
—	—	35
<i>Leptodermis lanceolata</i>		11 i
<i>Lespedeza eriocarpa</i>		3 d
<i>Leucosium pulchellum</i>		36
<i>Libocedrus decurrens</i>		8 e
<i>Licopolia syncephala</i>		2 a
—	—	14 d
<i>Ligustrina pekinensis</i>		11 d

<i>Ligustrum compactum</i>	I2 a
— —	I3 a
— <i>japonicum</i>	6 e
— —	10 c
— <i>medium</i>	3 d
— <i>nepalense</i>	7 c
— <i>ovalifolium</i>	11 d
— —	11 g
— —	12 l
— <i>Prattii</i>	3 b
— <i>Quihoui</i>	11 b
— <i>Stauntoni</i>	6 i
— <i>Walkeri</i>	1 m
<i>Lilium chalcedonicum</i>	36
— <i>pomponium</i>	36
<i>Lippia chamaedrifolia</i>	2 c
— <i>citriodora</i>	22
— <i>lycioides</i>	3 c
<i>Liriodendron tulipifera</i>	3 b
<i>Lithospermum rosmarinifolium</i>	1 m
— —	15 a
<i>Lithraea caustica</i>	6 k
— —	8 a
— —	8 f
— —	6 f
— <i>Molleoides</i>	12 q
— —	13 c
— —	13 d
<i>Litsea japonica</i>	1 g
— <i>glauca</i>	8 n
— —	10 c
— —	14 e
<i>Livistona australis</i>	1 b
— —	2 '
— —	15 '
— <i>humilis</i>	2 a
<i>Lobelia laxiflora</i>	36
Loganberry	35
<i>Lonicera fragrantissima</i>	2 b
— —	8 n
— —	11 a
— —	11 k
— —	14 e
— <i>gibbiflora</i>	13 a
— <i>Henryi</i>	8 '
— <i>nitida</i>	1 m
— —	1 f
— —	14 a
— <i>pileata</i>	8 n
— <i>quinquelocularis</i>	3 b
— <i>Standishii</i>	11 k

—	<i>Sullivantii</i>	6 h
<i>Loropetalum</i>	<i>chinense</i>	6 i
—	—	15 b
<i>Lycium</i>	<i>afrum</i>	11 b
—	<i>chilense</i>	11 b

— M —

<i>Macadamia</i>	<i>ternifolia</i>	1 h
—	—	8'
<i>Maclura</i>	<i>aurantiaca</i>	2 a
<i>Maesa</i>	<i>argentea</i>	6 f
<i>Magnolia</i>	<i>grandiflora</i>	8 g
—	—	12 e
—	—	13 a
<i>Malus</i>	<i>Zumi</i>	12 s
<i>Malvacée</i>	<i>rampante à fl. rose 8934 F</i>	34
<i>Malvaviscus</i>	<i>mollis</i>	1 e
—	—	2 b
—	—	2 c
<i>Mandevillea</i>	<i>suaveolens</i>	1 j
<i>Manihot</i>	<i>carthaginensis</i>	14 a
<i>Maytenus</i>	<i>Boaria</i>	1 h
—	—	3 c
<i>Medicago</i>	<i>arborea</i>	10 a
—	—	10 b
—	—	36
<i>Melaleuca</i>	<i>sp.</i>	11 f
—	<i>acuminata</i>	12 c
—	<i>cuticularis</i>	11 j
—	<i>diosmifolia</i>	3 e
—	<i>fulgens</i>	12 d
—	<i>genistifolia</i>	7 e
—	—	11 b
—	—	12 m
—	—	13 d
—	<i>glaberrima</i>	3 c
—	—	8 g
—	<i>hypericifolia</i>	2 c
—	<i>linariifolia</i>	1 l
—	—	3 d
—	—	8 o
—	—	11 c
—	—	12 s
—	—	12 l
—	—	14 d
—	<i>nesophylla</i>	6 i
—	—	12 o
—	<i>Preissiana</i>	12 p
—	<i>pulchella</i>	2 c
—	<i>thymifolia</i>	8 n
—	<i>stypheleoides</i>	9 d

— —	12 l
— —	14 a
<i>Melia Azedarach</i> (Arbre aux chapelets).....	13 c
<i>Melianthus comosus</i>	3 c
— <i>majori-comosus</i>	34
— <i>major</i>	7 g
<i>Melicytus ramiflorus</i>	1 m
<i>Melissa officinalis</i>	44
<i>Mentha gentilis</i>	44
— <i>suavis</i>	35
— <i>viridis</i>	44
<i>Micromeria dalmatica</i>	43
<i>Miscanthus sinensis</i>	13
<i>Monarda fistulosa</i>	44
<i>Montanoa grandiflora</i>	1 h
— <i>tomentosa</i>	1 b
— —	10 c
<i>Moraea iridioides</i>	6 f
<i>Muehlenbeckia platyclados</i>	2 c
— <i>sagittifolia</i>	2 a
<i>Myoporum acuminatum</i>	1 k
— —	10 c
— <i>crystallinum</i>	1 k
— <i>deserti</i>	1 j
— <i>serratatum</i>	6 d
— —	8 a
<i>Myrrhinium atropurpureum</i>	2 a
<i>Myrsine africana</i>	11 a
— —	11 k
— —	13 a
<i>Myrtus communis</i> (Myrte).....	1 g
— —	9 d

— N —

<i>Nandina domestica</i>	2 a
— —	12 m
— —	12 l
<i>Nannorrhops Naudiniana</i> Beccari.....	2 y
<i>Negundo aceroides</i>	6 d
<i>Neillia Torreyi</i>	13 a
<i>Nepeta Mussini</i>	33
— —	36
<i>Nephelium leiocarpum</i>	2 c
— —	6 f
<i>Nerine elegans</i>	15 b
<i>Nerium Oleander</i> (Laurier rose).....	8 d
— —	11 b
<i>Noltia africana</i>	1 b
— —	6 k
<i>Notelaea excelsa</i>	8 j

<i>Nothopanax Davidii</i>	15 b
<i>Nuttalia cerasiformis</i>	12 u

— O —

<i>Ocotea foetens</i>	I c
— —	I h
— —	8 l
<i>Olea fragrans</i>	14 b
— <i>verrucosa</i>	11 b
— <i>chrysophylla</i>	34
<i>Olinia capensis</i>	I k
— —	2 c
<i>Oreopanax dactylifolium</i>	3 e
— <i>nymphaefolia</i> Hort	8 p
— <i>sp.</i>	I j
<i>Origanum creticum</i>	35
— —	44
— <i>heracleoticum</i>	35
— <i>libanoticum</i>	43
— —	44
— <i>majorana</i>	44
— <i>prismaticum</i>	44
— <i>virens</i>	35
— <i>vulgare</i>	44
<i>Orthostemon (Feijoa) Sellowianus</i> fol. var.	I l
— —	35
<i>Osmanthus aquifolium</i>	11 b
— <i>Delavayi</i>	8 h
<i>Osteomeles anthyllidifolia</i>	I f
— —	8 h
— —	11 b
— <i>Schwerinae</i>	I h
— —	8 k
— —	15 b

— P —

<i>Pachistima myrsinites</i>	12 g
<i>Pæderia fœtida</i>	8
<i>Pæonia arborea</i> var. <i>Reine Elisabeth</i>	2 '
<i>Paliurus aculeatus</i>	6 d
<i>Parrotia persica</i>	10 a
— —	11 b
— —	34
<i>Passiflora actinia</i>	14 b
— <i>cœrulea</i>	8 i
<i>Pavonia hastata</i>	I m
<i>Pelargonium athamanthoides</i>	35
— <i>capitatum</i>	15 a
— <i>decipiens</i>	35
— <i>graveolens</i>	35

—	<i>pulverulentum</i>	35
—	<i>tomentosum</i>	35
—	<i>trilobum</i>	35
<i>Pentstemon</i>	<i>campanulatus</i>	15 a
—	—	15 b
—	<i>Eatonii</i>	1 f
—	—	15 b
<i>Pentzia</i>	<i>virgata</i>	34
Pépinière (<i>Asimina triloba</i> , <i>Eriobotrya</i> Framboisiers) 23-24-25-27-32		
<i>Persea</i>	<i>gratissima</i>	2 c
<i>Persica</i>	<i>Davidiana</i>	36
<i>Perymenium</i>	<i>discolor</i>	15 b
<i>Peumus</i>	<i>Boldus</i> (<i>Boldo</i>)	2 b
—	—	8 c
—	—	8 p
—	—	12 p
—	—	13 b
<i>Phædranthus</i>	<i>buccinatorius</i>	14 b
<i>Phæbe</i>	<i>indica</i>	3 d
<i>Phœnix</i>	10 '
—	<i>canariensis</i>	3 b
—	—	8 '
—	—	15 ''
—	<i>cycadæfolia</i>	15 '
—	<i>dactylifera</i>	2 '
—	—	15 b
—	—	15 c
—	—	15 d
—	<i>reclinata</i>	1 h
—	—	2 b
<i>Philadelphus</i>	<i>grandiflorus</i>	2 a
—	<i>laxus</i>	36
—	<i>mexicanus</i>	1 h
—	—	8 b
—	—	11 k
—	—	12 s
<i>Phlomis</i>	<i>chrysophylla</i>	3 b
—	—	6 h
—	<i>fruticosa</i>	6 f
—	—	10 a
—	<i>italica</i>	6 k
<i>Phormium</i>	<i>flaccidum</i>	2 c
—	<i>tenax</i> fol. var.....	1 '
<i>Photinia</i>	<i>arbutifolia</i>	8 n
—	<i>serrulata</i>	7 a
—	—	7 c
—	—	12 m
—	—	13 d
—	— <i>var. rotundifolia</i>	12 q
<i>Phyllica</i>	<i>ericoides</i>	1 f
—	—	15 a

—	<i>rosmariniformis</i>	15 b
<i>Phylliræa</i>	<i>media</i>	8 l
<i>Phyllostachys</i>	<i>aurea</i>	2 a
—	<i>nigra</i>	9 b
—	<i>mitis</i>	9 c
<i>Phytolacca</i>	<i>dioica</i>	1 m
<i>Picea</i>	<i>Morinda</i>	13
<i>Pinus</i>	<i>sp.</i>	12 p
—	<i>canariensis</i> (Pin des Canaries).....	6 g
—	—	6 e
—	—	6 d
—	—	7 c
—	—	12 a
—	—	12 g
—	—	15 "
—	<i>cembroides</i>	6 e
—	—	10 d
—	<i>halepensis</i> (Pin d'Alep)	8 p
—	—	10 c
—	—	12 p
—	<i>Hamiltoni</i>	10 d
—	<i>Laricio</i>	12 i
—	—	14 e
—	<i>longifolia</i>	10 e
—	—	10 d
—	<i>monophylla</i>	14 '
—	<i>Montezumæ</i>	12 b
—	—	14 '
—	<i>Pinaster</i> (Pin maritime)	12 c
—	<i>Pinea</i> (Pin pignon).....	7 c
—	—	8 l
—	— var. à coque tendre.....	8 c
—	—	10 '
—	—	12 d
—	—	14 '
—	<i>pyrenaica</i> (<i>Paroliniana</i>)	6 d
—	<i>sabiniana</i>	6 g
—	—	12 s
—	<i>Teocote</i>	10 d
<i>Pirus</i>	<i>Delavayi</i>	6 h
—	—	12 i
—	—	35
—	<i>mamorensis</i>	6 h
—	<i>syriaca</i> (Poirier de Syrie).....	12 c
—	<i>trilobata</i>	6 f
<i>Pisonia</i>	<i>hirtella</i>	35
<i>Pistacia</i>	<i>sp.</i>	6 e
—	<i>atlantica</i>	11 d
—	—	34
<i>Pithecolobium</i>	<i>brevifolium</i>	1 h
—	—	6 c

<i>Pittosporum</i>	<i>sp.</i>	6 e
—	<i>Colensoi</i>	2 a
—	<i>coriaceum</i>	1 c
—	—	2 b
—	—	6 b
—	<i>crassifolium</i>	8 1
—	<i>daphniophylloides</i>	1 k
—	<i>eriocarpum</i>	8 f
—	—	11 c
—	—	14 d
—	<i>eugenioides</i>	8 a
—	<i>floribundum</i>	6 e
—	—	6 d
—	<i>heterophyllum</i>	1 b
—	—	6 g
—	—	7 e
—	<i>Mayii</i>	8 h
—	—	8 1
—	<i>neglectum</i> Naudin.....	11 a
—	<i>phylliræoides</i>	1 h
—	—	6 f
—	<i>procerum</i> Naudin	2 b
—	—	3 e
—	—	6 f
—	—	7 e
—	—	8 h
—	—	8 j
—	—	11 b
—	—	11 g
—	—	11 h
—	—	12 d
—	—	12 t
—	—	12 j
—	<i>Ralphii</i>	8 1
—	—	13 c
—	<i>revolutum</i>	7 g
—	<i>Senacia</i>	7 b
—	<i>tenuifolium</i>	6 f
—	<i>Tobira</i>	1 g
—	—	11 f
—	— <i>fol. var.</i>	6 j
—	—	12 a
—	<i>tomentosum</i>	8 1
—	—	12 s
—	<i>undulatum</i>	1 1
—	—	2 c
—	—	6 f
—	—	8 p
—	—	10 a
—	—	10 e
—	—	11 f

—	<i>viridiflorum</i>	7 b
—	—	14 e
<i>Plagius</i>	<i>grandiflorus</i>	15 c
<i>Pleiogynium</i>	<i>Solandri</i>	2 c
<i>Podachænum</i>	<i>eminens</i>	1 l
<i>Podocarpus</i>	<i>chilina</i>	12 b
—	<i>latifolia</i>	14 d
—	<i>macrophylla</i>	12 m
—	—	12 g
—	—	12 k
—	— <i>var. chinensis</i>	7 g
—	<i>Nageia</i> (<i>P. latifolia</i>)	12 i
—	<i>neriifolia</i>	9 d
—	—	15 "
—	<i>Totara</i>	12 m
—	—	13 b
—	—	35
<i>Poinciana</i>	<i>Gilliesii</i> Hort. (<i>Cæsalpinia</i>)	1 m
<i>Poliothyrsis</i>	<i>sinensis</i>	7 f
—	—	8 b
<i>Polygonum</i>	<i>multiflorum</i>	2 a
—	<i>vaccinifolium</i>	1 m
<i>Pomaderris</i>	<i>apetala</i>	14 e
—	<i>racemosa</i>	2 a
—	<i>candicans</i>	13 b
<i>Poncirus</i>	<i>trifoliata</i> (<i>Citrus trifoliata</i>)	7 g
<i>Porliera</i>	<i>hygrometrica</i>	2 c
<i>Prasium</i>	<i>majus</i>	11 a
<i>Prosopis</i>	<i>juliflora</i>	1 h
<i>Prunus</i>	<i>Capollin</i>	3 e
—	—	6 b
—	<i>caroliniana</i>	11 f
—	—	12 a
—	<i>ilicifolius</i>	2 b
—	—	6 d
—	—	11 k
—	—	14 d
—	<i>integrifolia</i>	12 i
—	<i>japonica fl. pl.</i>	8 h
—	— <i>var. sphaerica</i>	36
—	<i>occidentalis</i>	12 a
—	—	12 t
—	<i>pendula</i>	13 d
—	<i>tarda</i>	2 a
<i>Pseudopanax</i>	<i>crassifolium</i>	8 h
<i>Psidium</i>	<i>aromaticum</i>	7 a
—	<i>Cattleyanum</i>	1 a
—	<i>dichotomum</i>	1 k
—	—	2 a
—	<i>pomiferum</i>	3 d
—	—	7 a

<i>Pterocarya caucasica</i>	32
<i>Punica granatum</i>	12 e
— <i>nana</i>	34
<i>Pygeum africanum</i>	6 h
<i>Pyrethrum cinerariaefolium</i>	43
<i>Pyrostegia venusta</i>	16 '

— Q —

<i>Quercus alniifolia</i>	13 a
— <i>aquatica</i>	12 i
— <i>Ballota</i>	6 f
— —	12 h
— <i>chrysolepis</i>	12 i
— <i>coccifera</i>	6 f
— <i>conferta</i>	8 c
— <i>glabra</i>	12 t
— —	13 a
— <i>glauca</i>	6 j
— —	9 c
— <i>lanuginosa</i>	12 d
— <i>Ilex</i>	8 '
— —	11 k
— <i>Libani</i>	35
— <i>Mirbeckii</i>	8 e
— —	9 d
— —	10 d
— <i>pendunculata</i>	6 d
— —	8 i
— <i>polymorpha</i>	9 c
— —	12 b
— <i>pseudo-suber</i>	8 k
— —	11 f
— <i>rubra</i>	12 i
— <i>Suber</i> (Chêne liège)	8 g
— —	12 r
— —	12 u
— —	12 f
— <i>Thomasii</i>	12 c
— <i>virginiana</i>	12 l
<i>Quillaja brasiliensis</i>	3 e
— —	13 b
— <i>saponaria</i>	1 l
— —	10 c

— R —

<i>Rapanea</i> sp.....	9 c
<i>Raphiolepis indica</i>	1 h
— —	6 f
— — <i>var. Delacourei</i>	14 c
— <i>japonica</i>	6 i

—	—	8 ⁿ
—	—	I I d
—	—	I I t
—	<i>rubra</i>	I I m
—	—	I 7
—	—	I 7
—	—	I I
—	—	I I
—	—	I 5
—	—	34
—	—	2
—	—	2 a
—	—	I 2
—	—	3
—	—	8
—	—	I 4
—	—	6
—	—	I 4
—	—	I 0
—	—	I 1
—	—	I 0
—	—	I I
—	—	I 4
—	—	I I
—	—	I 4
—	—	I 0
—	—	I k
—	—	I 2
—	—	3
—	—	I I
—	—	I 2
—	—	I I
—	—	I h
—	—	2 c
—	—	I 3
—	—	2 a
—	—	I 6
—	—	33
—	—	I 0
—	—	I m
—	—	6 h
—	—	I 2
—	—	6 d
—	—	I 6
—	—	2
—	—	7 e
—	—	2
—	—	I 5
—	—	36

— S —

<i>Sabal Adansoni</i>	2
— <i>havanensis</i>	7 e
— <i>Palmetto</i>	2
<i>Salvia aurita</i>	I 5
—	c
—	36

—	<i>canariensis</i>	35
—	<i>cinnabarina</i>	I b
—	<i>ericalyx</i>	I c
—	<i>Goudotii</i>	15 b
—	<i>Grahami</i>	15 b
—	<i>Greggii</i>	15 b
—	<i>leucantha</i>	15 a
—	—	15 c
—	<i>longistyla</i>	I m
—	<i>mexicana</i>	I m
—	<i>paniculata</i>	15 d
—	<i>semiatrata</i>	I m
—	—	15 b
—	<i>Sessei</i>	I j
<i>Sapindus Drummondii</i>		12 q
—	<i>manatensis</i>	12 p
—	<i>saponaria</i>	2 a
<i>Sapium aucuparium</i>		12 b
<i>Sarcococca Hookeriana</i>		I m
—	—	10 e
—	<i>pruniformis</i>	2 c
—	—	10 c
—	<i>ruscifolia</i>	15 b
<i>Satureia Kitaibelii</i>		35
<i>Sasa punxila</i>		44
<i>Saxifraga cordifolia</i>		3 b
<i>Scaligeria altaica</i>		43
<i>Schinus dependens</i>		I j
—	—	II b
—	—	14 e
—	<i>lentiscifolius</i>	7 g
—	—	12 g
—	<i>Molle</i>	I c
—	—	14 d
<i>Sciadopitys verticillata</i>		3 b
<i>Scopolia carniolica</i>		43
<i>Scutia buxifolia</i>		13 a
<i>Semele androgyna</i>		7 a
<i>Senecio grandifolius</i>		14 a
—	<i>longifolius</i>	6 i
—	<i>multibracteatus</i>	I f
—	—	15 a
—	<i>platanifolius</i>	36
<i>Sequoia sempervirens</i>		8 o
<i>Serissa foetida</i>		I f
<i>Shawia paniculata</i>		I k
—	—	3 a
—	—	c
<i>Sideroxylon inerme</i>		I l
<i>Smilax brasiliensis</i>		I j
<i>Solanum jasminoides</i>		2 c

—	<i>triquetrum</i>	2 b
—	<i>verbascifolium</i>	2 c
<i>Sophora japonica</i>		2 b
—	<i>secundiflora</i>	1 g
—	10 c
—	16 '
—	<i>viciæfolia</i>	2 a
<i>Sorbaria sorbifolia</i>		8 o
<i>Sparmannia africana</i>		3 d
—	7 c
<i>Spartium junceum</i>		11 a
<i>Sphaeralcea umbellata</i>		1 c
—	6 k
—	12 f
<i>Spiræa canescens</i>		11 b
—	<i>cantoniensis</i>	6 f
—	8 h
—	11 j
—	<i>fl. pl.</i>	13 c
—	<i>crenulata</i>	15 a
—	<i>prunifolia fl. pl.</i>	7 e
—	1 k
—	6 b
<i>Sterculia lurida</i>		13 a
<i>Stillingia sebifera</i>		28
—	35
<i>Stranvæsia Davidii</i>		14 c
—	<i>glaucescens</i>	3 d
—	6 j
—	<i>undulata</i>	7 d
<i>Strelitzia Reginae</i>		2 c
<i>Styrax officinalis</i> (Aliboufier).....		12 a
—	35
<i>Sycopsis sinensis</i>		6 i
<i>Symplocos paniculata</i>		8 g
<i>Syringa vulgaris</i>		36

— T —

<i>Tagetes lacera</i>		15 a
—	15 b
<i>Taiwania cryptomerioides</i>		8 b
<i>Tamarix articulata</i>		16
<i>Taxodium distichum</i> (Cyprés chauve)		9 c
<i>Taxus baccata</i>		1 l
—	11 g
<i>Tecoma capensis</i>		36
—	(<i>Podranea</i>) <i>Ricasoliana</i>	16 '
<i>Templetonia retusa</i>		6 k
<i>Terminalia australis</i>		13 b
<i>Tetraclinis articulata</i>		10 a

<i>Teucrium fruticans</i>	6 j
— —	10 a
— <i>Marum</i>	15 b
<i>Theodora speciosa</i> var. <i>angustifolia</i>	1 c
<i>Thunbergia coccinea</i>	16 '
<i>Thuya gigantea</i>	12 1'
<i>Thymus alsinoides</i>	43
— <i>cinerascens</i>	35
— —	43
— <i>odoratissimus</i>	35
— <i>lōvyanus</i>	43
— <i>Sibthorpii</i>	43
— <i>zygioides</i>	43
— <i>zygis</i>	16
— —	44
<i>Tipuana speciosa</i>	11 a
<i>Toona ciliata</i>	12 p
<i>Torreya californica</i>	6 g
— —	8 k
— —	8 m
— —	9 c
<i>Trachelospermum jasminoides</i>	7 a
— —	16 '
<i>Trachycarpus excelsa</i>	1
— —	1 h
— —	2 a
— —	3 '
— —	8 d
— —	13
— —	15
— —	15 "
— —	15 '
— <i>Martiana</i>	3
<i>Trachystemon orientale</i>	9 b
<i>Trevesia palmata</i> (<i>Gastonia palmata</i>)	14 a
<i>Tristania conferta</i>	2 b
— —	8 1
— <i>laurina</i>	1 m
<i>Tritonia caulescens</i>	36
<i>Tropæolum pentaphyllum</i>	35

— U —

<i>Umbellularia californica</i>	6 f
— —	8 a
<i>Ungnadia speciosa</i>	13 a
— —	14 a

— V —

<i>Veronica diosmifolia</i>	1 m
— <i>Hullkeana</i>	1 m
— —	1 h
— —	15 b
<i>Vernonia pectoralis</i>	1 e

<i>Viburnum</i> sp.....	12 o
— <i>Carlesii</i>	15 b
— <i>cotiniifolium</i>	10 c
— —	10 d
— —	12 s
— <i>Harryanum</i>	15 b
— <i>obovatum</i>	8 b
— <i>odoratissimum</i>	11 b
— <i>ovatifolium</i>	15 a
— <i>oxycoccus</i>	12 h
— <i>propinquum</i>	15 a
— <i>rigidum</i>	13 c
— <i>rugosum</i>	6 d
— <i>Sandankwa</i>	12 l
— —	14 a
— <i>Tinus</i>	2 b
— —	7 a
— —	11 b
<i>Visnea Mocanera</i>	1 a
<i>Vitis Davidii</i>	10 e
— <i>Voinieriana</i>	14 a
— <i>carnosa</i>	16 '
<i>Vitex Agnus-Castus</i>	11 f

— W —

<i>Washingtonia filifera</i>	2 '
— —	15 ''
— <i>Sonoræ</i>	3 b
<i>Wistaria sinensis</i> var. <i>fl. pl.</i>	1 j

— X —

<i>Xanthoxylon fraxineum</i>	2 a
— <i>planispinum</i>	11 f
<i>Xylosma Salzmanni</i>	7 a

— Y —

<i>Yucca australis</i>	15 ''
— <i>De Smetiana</i>	1 '
— <i>elephantipes</i>	1 h
— —	1 e
— —	2 '
— —	6 a
— —	13 a
— <i>flaccida</i>	3 '
— <i>gloriosa</i> var. <i>plicata</i>	14 '
— —	15 ''
— <i>Schottii</i>	1 '
— <i>Treculeana</i>	4 a

<i>Zelkova crenata</i>	II c
— —	35

ŒILLETS

Nous avons rassemblé au Jardin une collection de *Dianthus* botaniques qui compte de 30 à 40 numéros et dont on trouvera la liste dans une publication ultérieure. Les œillets mentionnés ci-après sont en majorité des métis des variétés horticoles cultivées dans la région ou obtenues antérieurement à la Villa Thuret. Nous cherchons des plantes élégantes, généreuses, d'une culture facile et résistantes aux maladies. C'est dans ce but que les essais ont été institués et sont continués.

Voici la liste des variétés actuellement à l'étude et qui sont représentées par plusieurs centaines de plantes :

<i>Œillet var. "Antonia"</i>	17-21
— <i>Blanche Pellepot</i>	17-21
— <i>Caprice</i>	17-21
— <i>Font-Merle</i>	17-21
— <i>J. Liard</i>	17-21
— <i>Ketty</i>	17-21
— <i>Noël</i>	17-21
— <i>Papa Tissot</i>	17-21
— <i>Rêve d'or</i>	17-21
— <i>Rose chair</i>	17-21
— <i>Rouge Thuret</i>	17-21
N° 50 (<i>Beacon</i> × <i>Dianthus longicaulis</i>) × <i>Blanc Carriat</i> × <i>La Victoire</i>	17-21
N° 22 <i>Liard A</i> × <i>A</i>	17-21
N° 13 <i>Liard</i> × <i>Antonia</i>	17-21
N° 29 <i>Liard</i> × <i>Antonia</i>	17-21
N° 9 <i>Liard</i> × <i>Blanche Pellepot</i>	17-21
N° 8 <i>Liard</i> × <i>Font-Merle</i>	17-21
N° 12 <i>Liard</i> × <i>Font-Merle</i>	17-21
N° 19 <i>Liard</i> × <i>Font-Merle</i>	17-21
N° 7 <i>Liard</i> × <i>Le Poilu</i>	17-21
N° 27 <i>Madeleine</i> × <i>Walter F2</i>	17-21
N° 14 bis <i>Liard</i> × <i>Perpétuel Jaune</i> (race Chabaud)	17-21
N° 15 <i>Liard calice entier</i> × <i>Perpétuel Jaune</i> (race Chabaud)	17-21
N° 18 <i>Liard</i> × <i>Perpétuel Jaune</i> (race Chabaud)	17-21
N° 53 <i>Liard</i> × <i>Perpétuel Rubis</i> (race Chabaud).....	17-21
N° 6 <i>Liard</i> × <i>Rêve d'or</i>	17-21
N° 2 A <i>Liard</i> × <i>Rêve d'or</i>	17-21
N° 2 B — — —	17-21
N° 2 C — — —	17-21

ROSIERS

Notre collection de Rosiers comprend une quarantaine d'espèces botaniques parmi lesquelles nous citerons seulement ici *Rosa*

Banksia, *R. bracteata*, *R. centifolia*, (Rosier de Mai), *R. gigantea*, *R. lævigata*, *R. lutea*, la liste complète de ces plantes devant figurer dans une autre publication.

Nous avons, en outre, plus de 250 hybrides horticoles dont voici la liste ci-après.

La grande majorité de ces plantes nous ont été gracieusement offertes par MM. P. Nabonnand (Golfe-Juan; C. Nabonnand (Villeneuve-Loubet); J.-B. Dental (Golfe-Juan); L. Favre (Antibes) Nous adressons à ces habiles horticulteurs l'expression de toute notre gratitude.

— A —

<i>Abol</i>	40
<i>Aimée Vibert</i>	8-9
<i>Albéric Barbier</i>	8-9
<i>Albert Stapfort</i>	8-9
<i>Albertine</i>	33
<i>Alice Lindsell</i>	8-9
<i>Antoine Rivoire</i>	8-9
<i>Archiduc Joseph</i>	8-9
— —.....	33-
<i>Ards Rover</i>	8-9
— —.....	33-
<i>Aspirant Marcel Rouyer</i>	42-
<i>Augustine Guinoisseau</i>	33
<i>Avocat</i>	33

— B —

<i>Bagatelle</i>	8-9
<i>Barbarossa</i>	33
<i>Baronne Ad. de Rothschild</i>	33
— <i>Henriette de Loew</i>	33
— <i>Von Andrée</i>	8-9
<i>Beauté de Lyon</i>	8-9
— —.....	33
— <i>Inconstante</i>	8-9
— —.....	33
<i>Belle Seibrecht</i>	8-9
<i>Benedicte Seguin</i>	33
<i>Bengale Nabonnand</i>	33
<i>Betty</i>	33
— <i>Berkeley</i>	8-9
<i>Blanche Moreau</i>	33
<i>Blush Rambler</i>	8-9

— C —

<i>Cannes la Coquette</i>	33
<i>Capitain Christy</i>	8-9
— <i>Hayward</i>	8-9

<i>Caroline Testout</i>	8-9
<i>Catherine Mermet</i>	33
<i>Céline Forestier</i>	33
<i>Caméléon</i>	33
<i>Château de Clos Vougeot</i>	8-9
— — —	33
<i>Christian Curle</i>	8-9
<i>Christine</i>	33
<i>Christine de Nouë</i>	33
<i>Christoph Weigand</i>	41
<i>Claire Jaubert</i>	33
<i>Climbing Liberty</i>	8-9
— <i>Papa Gontier</i>	8-9
<i>Columbia</i>	33
—	42
<i>Comte de Bobrinsky</i>	33
<i>Comtesse Bardi</i>	33
— <i>de Chaponay</i>	33
— <i>de Leusse</i>	8-9
— —	33
— <i>de Noghera</i>	8-9
— <i>de Turenne</i>	8-9
— <i>du Cayla</i>	8-9
— <i>E. de Guigné</i>	33
— <i>Prozov</i>	33
— <i>Sophie Torby</i>	33
— <i>Festetics Hamilton</i>	8-9
— <i>Maggi Starzynska</i>	33
<i>Cramoisi grim pant</i>	8-9
<i>Crimson Rambler</i>	33

— D —

<i>Dean Hole</i>	8-9
<i>Délicatesse</i>	33
<i>Docteur Rouges</i>	8-9
<i>Dorothy Perkins</i>	8-9
<i>Duc de Magenta</i>	8-9
— —	33
<i>Duchesse d'Auerstadt</i>	8-9
— <i>de Marlborough</i>	33
— <i>de Nemours</i>	8-9
— <i>d'Ossuna</i>	33
— <i>de Vendôme</i>	33
<i>Duchess of Sutherland</i>	33
— <i>of Wellington</i>	8-9
— —	33
<i>Duke of Teck</i>	8-9

— E —

<i>Earl of Warwick</i>	8-9
------------------------------	-----

<i>Edel</i>	33
<i>Edgar M. Burnett</i>	33
<i>Edmond Pailleron</i>	33
<i>Eldorado</i>	33
<i>Electra</i>	8-9
<i>Elizabeth Barnes</i>	8-9
<i>Elsie Beckwith</i>	40
<i>Elvira Aramayo</i>	33
<i>Etoile de France</i>	8-9
— —	33
<i>Eugen Fürst</i>	8-9
<i>Europa</i>	42

— F —

<i>Feu Joseph Looymans</i>	41
<i>Fiametta Nabonmand</i>	33
<i>Florence Pemberton</i>	33
<i>Florex</i>	40
<i>Flower of Fairfield</i>	8-9
<i>Francis Dubreuil</i>	8-9
<i>François Allard</i>	41
<i>François Coppée</i>	8-9
— —	33
— <i>Crousse</i>	8-9
— —	33
<i>Frau Karl Druschki = Reine des Neiges</i>	33

— G —

<i>Garden Robinson</i>	33
<i>Général Gallieni</i>	8-9
— —	33
— <i>Mac Arthur</i>	33
— <i>Schablikine</i>	8-9
— —	33
<i>Georges Clemenceau</i>	33
<i>Georges Schwartz</i>	8-9
<i>Gloire de Chédane Guinoisseau</i>	8-9
— <i>de Dijon</i>	8-9
— <i>Lyonnaise</i>	8-9
<i>G. Nabonmand</i>	33
<i>Golden Emblem</i>	33
— <i>Ophelia</i>	42
<i>Golfe-Juan</i>	33
<i>Grande Duchesse Anastasie</i>	8-9
— — —	33
<i>Graziella</i>	8-9
<i>Grüss an Teplitz</i>	8-9

— H —

<i>Hadley</i>	33
<i>Harold Brookleband</i>	33

<i>Heinrich Münch</i>	8-9
<i>Helena</i>	8-9
<i>Hiawatha</i>	8-9
<i>His Majesty</i>	8-9
<i>Hugh Dickson</i>	33

— I —

<i>Idéal</i>	8-9
<i>Incomparable</i>	33
<i>Irish Glory</i>	8-9
<i>Isabelle Nabonnand</i>	33

— J —

<i>Jacques Vincent</i>	8-9
<i>J.-B. Clark</i>	8-9
<i>Jean C. N. Forestier</i>	33
<i>Jean André</i>	8-9
— <i>Liabaud</i>	8-9
— —.....	33
<i>Jersey Beauty</i>	8-9
<i>Joseph Hill</i>	8-9
<i>Juliet</i>	33

— K —

<i>K — of — K (Kitchner of Kartum)</i>	33
<i>Kaiserin Augusta Victoria</i>	8-9
<i>Killarney</i>	8-9
—.....	33
<i>Königin Luise</i>	39

— L —

<i>La Folette</i>	33
<i>La France</i>	8-9
<i>La France de 1889</i>	8-9
—.....	33
<i>La Guirlande</i>	8-9
<i>La Marne</i>	33
<i>La Silphide</i>	33
<i>La Tosca</i>	8-9
—.....	33
<i>Lady Ashtown</i>	8-9
— <i>Godiva</i>	8-9
— <i>Hillingdon</i>	8-9
— <i>Johnstone</i>	33
— <i>Pirrie</i>	33
— <i>Roberts</i>	8-9
— <i>Ursula</i>	8-9
— —.....	33

— Waterlow.....	8-9
Laurent Carles	8-9
— —	33
Lemon Queen	33
Léonie Lamesch	8-9
Le Progrès	8-9
—	33
Leuchtstern	8-9
Los Angeles	41
Louis Chabrier.....	8-9
Louise Catherine Breslau	33
Lyon Rambler.....	8-9
— Rose.....	8-9

— M —

Madame Abel Chatenay.....	8-9
— Alfred Carrière.....	8-9
— A. Mari	8-9
— —	33
— Auguste Choutet.....	8-9
— Arthur Oger.....	8-9
— Bérard.....	8-9
— Butterfly.....	42
— Charles	33
— Ch. Guinoisseau	33
— Constant Soupert	33
— Edouard Herriot.....	33
— Ed. Herriot panaché.....	33
— Ernest Calvat.....	8-9
— Eugène Résal.....	8-9
— Edmond Rostand	33
— Gamon.....	33
— Hector Leuilliot	8-9
— Jules Gravereaux	33
— Honoré Defresnes	33
— Isaac Pereire.....	8-9
— —	33
— Joseph Combet.....	8-9
— Jules Grolez	8-9
— Jules Margottin.....	33
— Léon Pain	33
— Lombard	33
— Maurice de Luze.....	8-9
— Maurice Donnay.....	33
— P. Euler.....	8-9
— Ravary.....	8-9
— René Colette	8-9
— Segond Weber.....	8-9
— Verrier Cachet	8-9
— Viger	33
— de Watteville	33

<i>Magna Charta</i>	8-9
<i>Maman Cochet</i>	33
<i>Manuel P. Azevedo</i>	8-9
— —	33
<i>Margaret Dickson</i>	8-9
— <i>Molyneux</i>	33
<i>Marie Bret</i>	33
— <i>d'Orléans</i>	33
— <i>Lavalley</i>	8-9
— —	33
— <i>Van Houtte</i>	8-9
<i>Marquise de Ganay</i>	8-9
<i>Mars</i>	41
<i>Mathilde Léanert</i>	8-9
<i>Ma Tulipe</i>	33
<i>Maurice Rouvier</i>	8-9
<i>Mélanie Soupert</i>	8-9
— —	33
<i>Merveille de Lyon</i>	33
<i>Mildred Grant</i>	8-9
<i>Minnehaha</i>	8-9
<i>Mousseline</i>	33
<i>Miss Eva</i>	33
<i>Mrs Aaron Ward</i>	33
— <i>Beckwith</i>	33
— <i>David Jardine</i>	8-9
— <i>Alfred Byass</i>	33
— <i>E. Alford</i>	33
— <i>Edward Powel</i>	33
— <i>John Laing</i>	8-9
— <i>Arthur Robert Waddell</i>	8-9

— N —

<i>Nardy</i>	33
<i>Noella Nabonnand</i>	16
— <i>Virebent</i>	33

— O —

<i>Ophelia</i>	33
----------------------	----

— P —

<i>Padre</i>	33
<i>Papa Gontier</i>	8-9
<i>Paul Neyron</i>	8-9
<i>Paulette Dental</i>	8-9
<i>Paul S. Carmin Pillar</i>	8-9
<i>Pax Labor</i>	33
<i>Peace</i>	8-9
<i>Peintre Renoir</i>	8-9

<i>Perle d'or</i>	33
<i>Persian Yellow</i>	23
<i>Pharisäer</i>	8-9
—	33
<i>Pink Paul</i>	33
<i>Polyantha</i>	33
<i>Président Kruger</i>	33
— <i>Poincaré</i>	33
<i>Prince de Bulgarie</i>	8-9
—	33
— <i>Youssouf Kemal</i>	33
<i>Principessa di Napoli</i>	8-9
<i>Principe di Piemonte</i>	40

— Q —

<i>Queen Alexandra</i>	8-9
— <i>Beatrice</i>	8-9

— R —

<i>Radiance</i>	33
<i>Raymond</i>	33
<i>Red Letter Day</i>	33
<i>Reine des Neiges = Frau Karl Druschki</i>	33
<i>Reine Emma des Pays-Bas</i>	8-9
<i>Reine Mère d'Italie</i>	33
<i>Reine Olga de Wurtemberg</i>	8-9
<i>Robusta grim pant rouge</i>	8-9
<i>Roi de Siam</i>	8-9
<i>Rosabelle</i>	33
<i>Rose d'Evian</i>	33
<i>Roselandia</i>	41
<i>Rosette Delizy</i>	33
<i>Rosiériste Ph. Boutigny</i>	8-9
<i>Rubin</i>	8-9
<i>Ruby Gold</i>	33

— S —

<i>S. M. Gustave V</i>	33
<i>Safrano</i>	8-9
<i>Sénateur Amic</i>	33
<i>Sodenia</i>	8-9
<i>Sombreuil</i>	8-9
<i>Souvenir de Claudius Pernet</i>	33
— <i>de Clermont</i>	33
— <i>de Mme H. Thuret</i>	33
(Lyon Rose × Reine des Neiges)	
— <i>d'Emile Clerc</i>	33
— <i>d'Espagne</i>	33
— <i>de Gilbert Nabonnand</i>	33
— <i>de la Malmaison</i>	33

— de Mme Joseph Métral	8-9
— de Mme Léonie Viennot	8-9
— de Mme Louis Cretté.....	39
— du Président Carnot	8-9
— du Professeur Bouchard.....	8-9
Symmetry.....	8-9

— T —

Tausendschön	33
Th. Dinger.....	33
Thérèse Barrois.....	33
Tillier	33
Trier.....	8-9

— U —

Ulrich Brunner	8-9
— —	33

— V —

Veyrat Hermanos	8-9
Vicomtesse Londonderry.....	33
Ville de Paris	33

— W —

Waltham Rambler	8-9
Wasily Chludoff.....	33
White Dorothy	8-9
Wilhelm Kordes	42
William Allen Richardson.....	15 a
William Shean.....	8-9

— Y —

Yvonne Vacherot.....	8-9
----------------------	-----

ORANGERS

Citrang Quat	22
Citrus aurantium Bergamia.....	22
— sp. Mexique.....	33
— myrtifolia	27
— triptera hybride (M. Couderc).....	33
Cunningham Citrange.....	22
Kumquat à fruits ronds (Marumi)	22
Lakeland Limequat.....	22
Mandarinier Clementine	35
— Tangerine.....	33
King Mandarine.....	27
Owari Satsuma	27
Orange Alger Navel	22

—	<i>Bernia</i>	22
—	<i>Blanche</i>	22
—	<i>Brésilienne</i>	22
—	<i>de Californie</i>	22
	<i>Cardanera Seedless</i>	22
	<i>Orange</i>	22
—	<i>de Jaffa</i>	33
—	<i>Maltaise blanche</i>	22
—	<i>Bahia Navel</i> (Washington Navel)	22
—	<i>Navalencia</i>	22
—	<i>Pino Pie Vera</i>	22
—	<i>Sanguine de Chemy</i>	22
—	<i>Tardive de Valence</i>	33
—	<i>var. Centerinial</i>	35
—	<i>var. Navel Golden Buckeye</i>	35
—	—	22
—	<i>var. Tangelo</i>	35
—	<i>var. Taracco sanguigno</i>	35
	<i>Pomelo Duncan</i> (Grape-fruit)	22
—	<i>Mac Carthy</i> (Grape-fruit)	22
—	<i>Marsh Seedless</i> (Grape-fruit)	22
—	<i>Royal</i> (Grape-fruit)	22
—	<i>Triumph</i> (Grape-fruit)	22
—	<i>Eureka Lemon</i>	27
—	<i>Lisbon Lemon</i>	27
	<i>Ponderosa Lemon</i>	27
—	<i>Villafranca Lemon</i>	27
	<i>Rusk Citrange</i>	27
	<i>Rustic Citrange</i>	27
	<i>Sampson Tangelo</i>	27
	<i>San Jacintho Tangelo</i>	27
	<i>Seminole Tangelo</i>	27
	<i>Thornton Tangelo</i>	27

PÊCHERS

<i>Amsden</i>	16
<i>Early Alexander</i>	22
<i>Early Elberta</i>	27
<i>Elberta</i>	27
<i>J.-H. Hale</i>	27
<i>Giagno Elberta</i>	28
<i>Précoce de Hale</i>	22
<i>Nectarina India</i>	43
<i>Triumph</i>	27
<i>Uneeda</i>	28-16
<i>Vainqueur</i>	16
<i>Wadel</i>	28

FRAMBOISIERS

<i>Framboisier var. Belle de Fontenay</i>	24
---	----

—	<i>var. Merveille rouge des 4 saisons</i>	24
—	<i>Perpétuelle de Billiard</i>	24
—	<i>Souvenir de Désiré Bruneau</i>	24
—	<i>Surpasse Falstaff</i>	24

PRUNIERS

<i>Prunier Burbank</i>	N ^o 2.....	16
—	— N ^o 4.....	22
—	— <i>Wickson Perfection</i>	16
—	<i>Reine Claude verte</i>	16

PELARGONIUM

<i>Albion</i>	35
<i>Althea</i>	35
<i>Amazona</i>	35
<i>Bambin</i>	35
<i>Blanc rosé nain</i>	35
<i>Capitaine Flayette</i>	35
<i>Carlo Cassis</i>	35
<i>Caruso</i>	35
<i>Centurion</i>	35
<i>Chaplin</i>	35
<i>Coleridge</i>	35
<i>Dagata</i>	35
<i>Destinée</i>	35
<i>Docteur Guillon</i>	35
<i>Félix Sahut</i>	35
<i>Général Paul Crampel</i>	35
<i>Golden Harry Hieower</i>	35
<i>H. de Perceval</i>	35
<i>Jardin des plantes</i>	35
<i>Jean Aicard</i>	35
— <i>Hérault</i>	35
<i>Jeanne Fremy</i>	35
— <i>Hardy</i>	35
<i>Le Ruban</i>	35
<i>Mme Delaroque</i>	35
— <i>Hébrard</i>	35
— <i>Mahieux</i>	35
— <i>Rozain</i>	35
— <i>Salleron</i>	35
— <i>Thibaud</i>	35
— <i>Vaudrey</i>	35
<i>Marguerite de Layre</i>	35
<i>Maxime de la Rochetterie</i>	35
— <i>Kovalewski</i>	16
<i>Olivia</i>	35
<i>Paul Louis Courier</i>	35
— <i>Neyron = Victor Millot</i>	35
<i>Pierre Crozy</i>	35

<i>Prince Charmant</i>	35
<i>Qui vive</i>	35
<i>Ras Makonnen</i>	35
<i>Richard Thornton</i>	35
<i>Robert Charlie</i>	35
<i>Rodolphe</i>	35
<i>Tapis fleuri</i>	35
<i>Tempête</i>	35
<i>Toréador</i>	35
<i>Turlupin</i>	35
<i>Ville de Poitiers</i>	35



Jardin
de la Villa Thuret
au Cap d'Antibes

